

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

ACTUALITÉ · PROXIMITÉ · SORTIES · PORTRAIT



LE DÉPARTEMENT SOUTIENT **LES PLUS FRAGILES**

ENFANCE

JEUNESSE

PERSONNES EN DIFFICULTÉ

HANDICAP

SENIORS



HG

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

**Agir
avec vous !**

N° 162

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2020

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

N° 162

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2020

PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette

31090 Toulouse Cedex 9

Tél. : 05 34 33 32 31

Antenne de Saint-Gaudens

1, espace Pégot

31800 Saint-Gaudens

Tél. : 05 62 00 25 00

Mail : contact@cd31.fr

Site : haute-garonne.fr

Directeur de la publication

GEORGES MÉRIC

Directeur de la communication

FRANÇOIS BOURSIER

Rédaction en chef

JULIE PONTONNIER

Ont participé à ce numéro

ÉLODIE PAGÈS, CLAIRE VILLARD, PHILIPPE FONT ET AXELLE SZCZYGIEL

Relecture

VIRGINIE PEYTAVI

Photos

AURÉLIEN FERREIRA AVEC SHANNON AOUATAH, LOÏC BEL, RÉMY GABALDA, ALIS MIREBEAU, ALEXANDRE OLLIER, ADRIEN NOWAK, ROMAIN SAADA ET FRÉDÉRIC SCHEIBER
SAUF ADOBE STOCK OU MENTION SPÉCIALE

Conception graphique

CÉCILE CAMINAL ET STUDIO OGHAM

Mise en page et illustrations

MYLÈNE ARTAUD

Impression

AGIR GRAPHIC

Numéro ISSN 2116-2956

La reproduction même partielle de tout document publié

dans ce journal est interdite sans autorisation

687 000 exemplaires

Publication gratuite

NOUS CONTACTER

magazine@cd31.fr

NOUS LIRE

haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER

haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR

youtube.com/31hautegaronne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

10 À LA UNE

LE DOSSIER

14 SOUTIEN AUX PLUS FRAGILES



MA HAUTE-GARONNE

24 PRÈS DE CHEZ VOUS

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Chef de file des SOLIDARITÉS en Haute-Garonne, le Département est en première ligne face à la crise. Avec quelles mesures ?

La crise sanitaire s'est muée en crise économique et sociale dévastatrice. Elle met dans le rouge des secteurs phares de notre tissu industriel et de nos services. Les premières victimes sont les étudiants, les travailleurs précaires, les intérimaires, les indépendants ou les familles défavorisées. Face à ce tsunami social, le Département fait front par des mesures d'urgence en faveur des personnes sans ressources, pour accompagner celles et ceux qui ont subi une perte de revenus professionnels ou les petites entreprises confrontées au mur de la dette. Le Département agit au présent contre toutes les formes de précarité.

Les investissements du Département, tels que la FIBRE pour tous, sont-ils impactés par la crise ?

Les finances du Département sont saines et sa capacité d'investissement intacte sur les projets d'équipements, d'innovation et d'attractivité du territoire. Pour le numérique, la crise accélère les mutations dans les domaines du télétravail et de la consommation, démontrant que la digitalisation est une des grandes questions sociétales qui nous engage collectivement. L'objectif c'est toujours le déploiement de la fibre d'ici deux ans avec l'accès pour tous au très

haut débit. Mais, au-delà de l'investissement dans l'infrastructure, le Conseil départemental développe une stratégie des usages et des services afin que l'outil numérique soit socialement profitable à tous dans le respect de l'individu et de sa vie privée.

« Face à ce tsunami social, le Département fait front par des mesures d'urgence pour accompagner les plus fragiles. »

La crise ne vient-elle pas ébranler davantage les fondements de notre RÉPUBLIQUE ?

Les temps que nous vivons sont incertains. Les attaques contre les valeurs républicaines n'ont jamais été aussi fortes depuis la Seconde Guerre mondiale : replis sociaux et identitaires, intolérance, xénophobie, discriminations multiples. Elles sont dangereuses pour la cohésion sociale, pour l'existence même de la communauté des citoyens, de la nation. Dans la défense de la liberté de conscience et donc de la laïcité, le Département est engagé, notamment à travers les événements organisés lors des Rencontres de la laïcité, programmées début décembre.

L'ACTU

LE ZAPPING

ÉVÈNEMENT

JAZZ SUR SON 31, UN FESTIVAL RÉINVENTÉ, MAIS TOUJOURS PLÉBISCITÉ

Du 7 au 18 octobre, le festival Jazz sur son 31 a pu se tenir dans le respect des consignes de sécurité sanitaire. Une bonne nouvelle pour les artistes, et le public qui a répondu présent sur les différents lieux du festival, ainsi que sur la page Facebook du Conseil départemental lors des retransmissions en direct des concerts du Pavillon République. On retiendra notamment cette année le passage de TömTom, de Sélène Saint-Aimé ou encore de Thomas Dutronc, Sophie Alour et James Carter. On se souviendra aussi de la leçon de jazz et hip-hop donnée à des collégiens ou encore des concerts clubs proposés dans des salles du département. Merci au public fidèle, et à l'année prochaine pour une édition toujours plus ouverte à tous.

À VOIR SUR [CD31.NET/MAG162](https://cd31.net/mag162)



Legraux To



TömTom.



Thomas Dutronc.



Sélène Saint-Aimé.



Cheick Tidiane Seck 4^{tet}.



ÉDUCATION RENTÉE SCOLAIRE DANS LES COLLÈGES

Lors de la rentrée scolaire, le président du Département Georges Méric s'est rendu dans différents collèges de Haute-Garonne, notamment celui de Jean Mermoz à Blagnac. Lors de ces visites, il a pu échanger avec les personnels de la collectivité qui travaillent au quotidien au contact des élèves, rencontrer les équipes éducatives et faire le point sur les travaux de réhabilitation et de rénovation des collèges. Cette rentrée a également été l'occasion de distribuer gratuitement 17 500 dictionnaires *Le Robert collège* offerts à tous les élèves entrant en 6^e.

POLITIQUE LES ANALYSES DE LIONEL JOSPIN

Lionel Jospin, 1^{er} ministre entre 1997 et 2002, a présenté son dernier livre, *Un temps troublé*, à l'Hôtel du Département en partenariat avec la librairie Ombres Blanches. Lors de la soirée, ses réflexions sur la vie politique nationale et internationale ont alimenté le débat avec le public.



À VOIR SUR [CD31.NET/MAG162](https://cd31.net/mag162)





ENVIRONNEMENT

CONFÉRENCE DE ROB HOPKINS SUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

À l'origine du mouvement mondial des villes en transition en 2005, Rob Hopkins a exposé, lors d'une conférence le 19 septembre dernier au Conseil départemental, ses solutions pour imaginer un futur basé sur le respect et la protection de l'environnement. Cette conférence était organisée avec le magazine *Sans transition !* à l'occasion de la sortie de son dernier livre *Et si... ? Libérer notre imagination pour créer le futur que nous voulons*.



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE LES SITES DU DÉPARTEMENT ONT OUVERT LEURS PORTES

Les 19 et 20 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le Conseil départemental a ouvert ses sites culturels, tels que la médiathèque départementale, les Olivétains, le château de Laréole ou encore La galerie 3.1. Grâce à cet événement populaire et familial, plus de 3 000 Haut-Garonnais ont ainsi pu découvrir les richesses de ces lieux, notamment les photos de Germaine Chaumel au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation ou encore l'exposition *Les enfants du patrimoine* au Musée de l'Aurignacien. Les Archives départementales ont quant à elles organisé un bal costumés du XVIII^e siècle avec des enfants, dans le cadre du projet « Princesses et princes en baskets » (photo).



MOBILITÉS

DES RÉUNIONS POUR IMAGINER LES REV

Dans le cadre du projet REV (Réseau express vélo), qui verra d'ici cinq ans la construction de 42 kilomètres de pistes cyclables à haut niveau de service, le Conseil départemental a mené une concertation citoyenne aux mois d'août et septembre. Différentes réunions se sont tenues afin de discuter de ces projets. L'objectif de ces 42 kilomètres de pistes cyclables sécurisées et continues pour lesquelles le Département va investir 53 millions d'euros, est d'apporter une réponse à l'augmentation du trafic automobile sur l'agglomération toulousaine. Essentiellement déployés sur le Sicoval et le Muretain, ces REV permettront aux salariés ou aux étudiants par exemple de se rendre à leur domicile ou à leur travail à vélo, ce qui permettra de réduire la circulation automobile.



En direct DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HGE : L'ENVIRONNEMENT À PORTÉE DES COMMUNES

L'assemblée générale du syndicat Haute-Garonne environnement (HGE) s'est tenue le 28 septembre à l'Hôtel du Département et a réuni 143 délégués des communes du territoire. Une participation record qui montre l'engouement des citoyens et des élus pour la mise en œuvre de politiques visant à accélérer la transition écologique. HGE met des outils pédagogiques à disposition des communes, écoles et collèges, et propose des réunions thématiques à destination des collectivités sur des sujets tels que la biodiversité dans le Plan local d'urbanisme, les produits bio dans les cantines, etc.

→ INFOS : environnement.haute-garonne.fr

MAGIC CIRCUIT : LES JEUNES JOUEURS DE TENNIS RÉCOMPENSÉS

Le Département s'associe au Comité Haute-Garonne de tennis pour récompenser les meilleurs joueurs qui ont participé au Magic circuit en 2019, un circuit de tournois de tennis homologué pour les jeunes de huit à seize ans. La cérémonie officielle de remise des prix n'ayant pas pu avoir lieu pour des raisons sanitaires, les 30 lauréats ont reçu leurs récompenses par voie dématérialisée. Bravo à eux !

COLLECTE SOLIDAIRE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE

Chaque année, la Banque alimentaire fournit denrées alimentaires et produits d'hygiène à plus de 100 associations, aidant ainsi plus de 20 000 personnes en difficulté chaque semaine dans toute la Haute-Garonne. La prochaine grande collecte nationale aura lieu les 27, 28 et 29 novembre et se déroulera dans une centaine de magasins mobilisant plus de 2 000 bénévoles. L'objectif ? Collecter plus de 250 tonnes de denrées en trois jours.

RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ UNE SEMAINE POUR FAVORISER LE VIVRE-ENSEMBLE

Du 7 au 11 décembre, le Conseil départemental organise les Rencontres de la laïcité. L'objectif ? « Permettre à chacun d'accéder à la connaissance, à la réflexion et au débat, autour de la défense de la laïcité et des valeurs de la République », explique Vincent Gibert, conseiller départemental délégué aux Chemins de la République. Durant la semaine, l'Hôtel du Département prévoit d'accueillir des événements ouverts à différents publics, notamment aux collégiens, sous réserve de modifications liées aux conditions sanitaires. Une table ronde autour de la laïcité aura lieu le 9 décembre, date anniversaire de la loi portant sur la séparation de l'Église et de l'État, à 19 heures, en présence notamment de Georges Bringuier, inspecteur de l'Éducation nationale honoraire dans les matières scientifiques. À noter que cette soirée sera retransmise en direct sur les pages YouTube et Facebook du Conseil départemental.

→ INFOS : cd31.net/rencontreslaicite



REPHOTOGRAPHIONS LA HAUTE-GARONNE PARTICIPEZ À LA RÉALISATION DU PLUS GRAND ALBUM PHOTO DU DÉPARTEMENT !

Il vous reste encore quelques semaines pour participer à l'aventure... Organisée par les Archives départementales, la 3^e édition de Rephotographions la Haute-Garonne prend fin le 31 décembre. À partir d'une sélection de cartes postales réalisées au siècle dernier par la maison d'édition Labouche, les amateurs de photo sont invités à reproduire la même image au même endroit 100 ans après ! Plus d'un millier de nouveaux clichés ont déjà permis d'enrichir l'album photo du département conservé par les Archives départementales.

→ INFOS ET MODALITÉS DE PARTICIPATION : cd31.net/rephotographions



ENVIRONNEMENT UN « ATLAS » DES PAYSAGES DE LA HAUTE-GARONNE

Le Département et la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dréal) se sont lancés dans l'élaboration d'un atlas départemental des paysages. L'idée ? Établir un état des lieux des différents paysages qui composent la Haute-Garonne afin que des actions en matière d'aménagement urbain, par exemple, puissent être menées en cohérence avec le territoire. La démarche s'appuie sur un dialogue citoyen mené notamment le mois dernier à l'occasion d'ateliers participatifs qui se sont tenus à Castelnau-d'Estrétefonds (photo), Ayguesvives et Saint-Gaudens.

→ INFOS : paysages.haute-garonne.fr



PARCOURS LAÏQUE ET CITOYEN **ASSOCIATIONS : PARTICIPEZ !**

Le Parcours laïque et citoyen est une initiative inédite en France proposée par le Conseil départemental, en partenariat avec l'Éducation nationale, afin de promouvoir les valeurs de la République et le principe de laïcité auprès des collégiens haut-garonnais. Plus de 190 associations ont répondu l'an dernier à l'appel à projets lancé par le Département, et vont ainsi proposer près de 340 actions mises à la libre disposition des enseignants cette année. Un nouvel appel à projets pour l'année scolaire 2021-2022 a été lancé ; les dossiers de candidature peuvent être déposés jusqu'au 10 janvier 2021.

→ INFOS : subventions.haute-garonne.fr

L'ACTU
À LA UNE



À Toulouse, le tiers-lieu Étincelle est un espace de co-working qui accueille des travailleurs indépendants, entrepreneurs et salariés.

VERS UN NUMÉRIQUE ÉTHIQUE, INCLUSIF ET SOLIDAIRE

En parallèle du déploiement des réseaux très haut débit sur le territoire, le Conseil départemental vient d'adopter sa feuille de route pour démocratiser l'usage d'internet auprès de tous les publics tout en favorisant l'émergence de nouvelles pratiques numériques.

Le numérique a investi tous les domaines de notre vie, bouleversant notre façon de communiquer, de travailler, de nous divertir, de consommer et même de nous soigner. Une évolution des pratiques qui s'est accélérée ces derniers mois avec la crise sanitaire. « Hier, peu de patients auraient accepté de consulter un médecin à distance, mais les circonstances ont amené beaucoup d'entre nous à nous tourner vers la téléconsultation », souligne à titre d'exemple Annie Vieu, vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'innovation et du numérique.

Une stratégie des usages

Afin de faciliter le développement de ces services et l'essor des usages du numérique, le Département s'est engagé il y a deux ans, par le biais du Syndicat mixte ouvert Haute-Garonne numérique, à garantir l'accès pour tous au très haut débit, en assurant le déploiement de la fibre optique sur l'ensemble du territoire (hors zones urbaines très denses) d'ici fin 2022. Restait encore à mettre en place une feuille de route définissant les actions concrètes à mener pour que chacun – citoyen, entreprise ou collectivité – puisse bénéficier pleinement des apports de tous ces outils et services numériques qui seront à portée de clic. C'est chose faite ! Le Conseil départemental a adopté en octobre dernier sa stratégie de développement des usages et des services numériques. « Ce document a été élaboré dans une logique de co-construction avec un large réseau d'acteurs représentant la diversité du territoire », précise Annie Vieu, qui est également présidente de Haute-Garonne numérique. À l'issue de cette concertation, un état des lieux approfondi des projets et services



ANNIE VIEU,

Vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'innovation et du numérique

« Le Département fonde l'ensemble de ses politiques sur des valeurs de solidarité sociale et territoriale. Dans ce cadre, la stratégie de développement des usages et des services

du numérique doit permettre de lutter contre la fracture numérique, en instaurant une pratique qui profite à chacun, quel que soit son âge, son lieu de résidence ou sa situation sociale. Cette feuille de route, amenée à évoluer en même temps que les besoins des Haut-Garonnais-e-s, exprime le souhait de promouvoir un numérique éthique, inclusif et solidaire dans un lien de proximité et de contact humain. »

numériques existants a pu être dressé, permettant d'identifier les besoins et problématiques des territoires. Cela a abouti *in fine* à la constitution de nombreuses actions concrètes à mener, réparties en quatre grandes thématiques : Protection, souveraineté et citoyenneté ; Solidarité ; Proximité ; Développement.

Des actions concrètes

Certaines de ces actions sont d'ores et déjà sur les rails, avec des effets attendus dès la fin 2020. « En complément d'un partenariat avec la Mêlée numérique, destiné à améliorer la structuration d'une filière d'inclusion numérique, le Département a, par exemple, acheté des Pass numériques cofinancés avec l'État, qui vont être distribués aux personnes en difficulté face à ces nouveaux usages et qui leur permettront d'accéder à des accompagnements ou des formations adaptées », indique Annie Vieu. Vont également être prochainement créés des points d'accueil service public pour aider les usagers à s'approprier les services dématérialisés. Enfin, un appel à projets, visant à soutenir les acteurs du territoire qui souhaitent développer des initiatives innovantes pour favoriser les usages et pratiques numériques, a par ailleurs été lancé. Quelques exemples parmi d'autres actions, qui seront progressivement mises en place d'ici 2022.



DES PASS POUR FACILITER LE NUMÉRIQUE POUR TOUS

Le Conseil départemental est lauréat de l'appel à projets national Pass numériques. Ce dispositif a pour objectif de favoriser l'accès à des sessions d'accompagnement sur l'usage de base du numérique comme par exemple les démarches administratives ou privées. Conçu sur le modèle des titres-restaurants, le dispositif permet de payer totalement ou partiellement des services de médiation pour des personnes éloignées du numérique. Ces chèques sont valorisables auprès d'associations de proximité spécialisées en médiation numérique. 2 000 carnets de dix tickets d'une valeur de dix euros vont ainsi être distribués dans les prochains mois.



CONTRATS DE TERRITOIRES : LE DÉPARTEMENT MAINTIEN SES INVESTISSEMENTS EN 2020

En 2020, le Conseil départemental va consacrer plus de 34,5 millions d'euros à la construction ou à la rénovation de 647 équipements sur les différentes communes du territoire.

Offrir à l'ensemble des habitants de Haute-Garonne, qu'ils résident à Cierp-Gaud dans le Comminges, à Flourens dans la métropole toulousaine ou à Cadours dans le nord du département, des services de proximité de qualité permettant de bien vivre sur le territoire. C'est ce que prévoient les contrats de territoires qui programment les investissements du Conseil départemental auprès des communes, des communautés de communes et communautés d'agglomération. « Le Département relie les êtres humains et les bassins de vie, il assume la solidarité entre l'urbain dense et la périphérie, entre la métropole toulousaine et les zones périurbaines, rurales ou de montagne », explique Georges Méric, président du Conseil départemental.

647 équipements financés en 2020

Ces contrats permettent aux communes de programmer les investissements en matière de rénovation ou de construction de différents équipements : écoles, crèches, complexes sportifs, salles des fêtes, médiathèques, etc. Ainsi, en 2020, le Département va consacrer une enveloppe de 34,5 millions d'euros à la réalisation de 647 équipements répartis sur l'ensemble du territoire haut-garonnais. Par exemple, une salle polyvalente, une halle couverte et un espace culturel seront construits sur la commune de Castanet-Tolosan, le Département a contribué à l'aménagement des allées Niel à Muret, à la revitalisation

du centre-bourg à Grenade ou à la construction d'une école, d'un Alaé (Accueil de loisirs associé à l'école) et d'une cantine à Peyssies. Sur la commune de Lavelanet-de-Comminges, des travaux vont être menés dans les vestiaires de l'école de football et à Gagnac-sur-Garonne, le restaurant scolaire sera rénové et agrandi.

Équilibre territorial

C'est par ailleurs dans le cadre de ces contrats de territoires que le Conseil départemental a signé un accord avec la Ville de Toulouse, qui prévoit en 2020 l'attribution d'une enveloppe de 5 millions d'euros consacrée essentiellement à la rénovation des groupes scolaires. Engagé dans l'émergence de grands projets métropolitains, le Département a également participé à hauteur de 45 millions d'euros au financement du MEETT, le nouveau parc des expositions situé sur la commune de Beauzelle. « La signature de ces contrats permet de mettre en place un processus qui favorise un aménagement du territoire planifié sur plusieurs années et plus équilibré pour le territoire », analyse Maryse Vezat-Baronia, vice-présidente en charge du développement territorial. Ces investissements vont permettre à la Haute-Garonne de proposer davantage d'équipements publics de proximité à ses habitants.



ZOOM

647 PROJETS FINANCÉS EN 2020

QUELQUES EXEMPLES :



ÉQUIPEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

- ▶ Construction d'un gymnase à Cazères
- ▶ Création de l'espace culturel Angonia à Martres-Tolosane
- ▶ Réhabilitation de la piscine couverte Tournesol à Saint-Gaudens
- ▶ Réfection des courts de tennis du complexe sportif Ponts-Jumeaux à Toulouse



ÉCOLES ET CRÈCHES

- ▶ Réhabilitation du groupe scolaire Les Chênes à Beauzelle
- ▶ Réaménagement de la halte-garderie Arnaud-Bernard en crèche multi-accueil à Toulouse
- ▶ Travaux d'agrandissement et restructuration du groupe scolaire Aérogare à Blagnac
- ▶ Rénovation de l'école élémentaire Lardenne à Toulouse



BÂTIMENTS PUBLICS

- ▶ Allées Niel de Muret
- ▶ Création d'une salle multi-activités à Mondonville
- ▶ Construction d'un atelier municipal à Cépét
- ▶ Réhabilitation de la salle des fêtes en salle polyvalente à Saint-Gaudens



Le réaménagement des allées Niel, à Muret, a bénéficié d'une aide de 500 000 euros du Conseil départemental.



MARYSE VEZAT-BARONIA,

Vice-présidente
chargée du
développement
territorial

« Avec les contrats de territoire, le Conseil départemental garantit à l'ensemble des Haut-

Garonnais-e-s, qu'ils vivent en milieu urbain, périurbain, rural ou de montagne, un égal accès aux services publics dans un souci d'équilibre territorial. Cette politique est menée en partenariat avec les différentes communes et intercommunalités de la Haute-Garonne et permet de planifier des projets comme la construction de crèches, d'écoles ou de complexes sportifs. Le Département propose ainsi à chaque habitant du territoire, actifs, personnes à mobilité réduite, seniors ou jeunes, l'accès à de nombreux équipements publics utiles pour ses activités quotidiennes et proches de son lieu de vie. »



L'école Germaine Tillion, à Toulouse, a bénéficié d'une aide de 600 000 euros.

LE
DOSSIER





LE DÉPARTEMENT SOUTIENT **LES PLUS FRAGILES**

La crise sanitaire entraîne une crise économique et sociale de grande ampleur, qui impacte durement les habitants de la Haute-Garonne. En tant que chef de file de l'action sociale sur le territoire, le Conseil départemental met en œuvre de nombreuses actions afin de soutenir et d'accompagner les publics les plus en difficulté. En complément des versements du Revenu de solidarité active (RSA), de la Prestation de compensation du handicap (PCH) ou encore de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), le Département ajoute des politiques d'accompagnement spécifiques pour l'insertion, le retour à l'emploi, l'autonomie ou encore le logement.

Pour aider les publics les plus fragiles à traverser cette période difficile, le Département a adopté en avril dernier un plan d'urgences sociales de 35 millions d'euros destinés à apporter des réponses immédiates aux situations de vulnérabilité. Les bons solidaires ou encore le fonds de prévention de la précarité, deux mesures phares qui ont été pérennisées, en sont des exemples.

LE DÉPARTEMENT SOLIDAIRE DES PLUS FRAGILES

Chef de file des solidarités humaines et territoriales, le Conseil départemental met en œuvre de nombreux dispositifs de soutien et d'accompagnement en faveur des publics en difficultés. Face à la crise, de nouvelles mesures ont été mises en place pour répondre aux situations d'urgence.

La crise sanitaire entraîne une crise économique et sociale qui frappe durement les Haut-Garonnais-e.s. À titre d'exemple, on compte 2 000 nouveaux bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) entre janvier et mai 2020, pour atteindre plus de 38 000 allocataires en Haute-Garonne, et avec une perspective de 40 000 d'ici la fin de l'année. Derrière ces chiffres, une réalité : la hausse de la précarité. Pour y faire face, le Conseil départemental a adopté au printemps dernier un plan d'urgences sociales de 35 millions d'euros destinés à répondre immédiatement aux situations de vulnérabilité. Un centre d'accueil et de relais de 200 places destiné aux enfants relevant de l'Aide sociale à l'enfance a ainsi ouvert pendant le confinement à Mondonville, 440 tablettes numériques ont été prêtées à des collégiens démunis de matériel informatique pour les aider à suivre les enseignements à distance et quatre millions de masques lavables gratuits ont été mis à disposition des habitants de la Haute-Garonne, dont 130 000 aux collégiens à la rentrée.

Des dispositifs innovants

Parmi les dispositifs les plus innovants, le Département a également créé en avril dernier les bons solidaires, titres de paiement nominatifs pour les achats alimentaires et d'hygiène de première nécessité. Face à la forte demande – plus de 38 000 bons ont déjà été délivrés –, le Département a décidé de pérenniser le dispositif (lire encadré ci-contre). Un fonds de prévention de la précarité doté de 3,5 millions d'euros a également été créé pour accompagner les personnes ayant subi une perte de revenus professionnels en raison de la crise. Plus de 750 dossiers ont déjà été traités, permettant une aide directe d'une valeur comprise entre 500 et 1 500 euros. Mis en place au printemps dernier, ce fonds a été prolongé jusqu'à la fin de l'année. Un fonds exceptionnel de 3 millions d'euros a par ailleurs été créé pour soutenir les associations fragilisées par la crise : plus de 1 200 organismes en ont bénéficié.

Des accompagnements volontaristes

« Nous ne sommes qu'au début de la crise, prévient Georges Méric, président du Conseil départemental. Et nous devons nous préparer à affronter un véritable tsunami social. » Le Département est prêt, sur le terrain, avec ses 1 400 professionnels dans ses 30 Maisons des solidarités et 90 points d'accueil implantés sur tout le territoire, mais aussi grâce aux aides à l'inclusion et à l'autonomie pour les personnes en situation de handicap (PCH), les personnes âgées (APA), les personnes en insertion (RSA). Au-delà de ses compétences

« obligatoires », le Conseil départemental mène des politiques d'accompagnement. C'est le cas avec des dispositifs comme la téléassistance, gratuite pour 25 000 personnes âgées, la gratuité du transport scolaire pour 75 000 élèves dont 1 400 en situation de handicap, la prise en charge à 50 ou 100 % de la restauration scolaire pour plus de 21 000 collégiens ou encore le soutien à 150 structures d'accompagnement des personnes en insertion pour faciliter leur retour vers un emploi pérenne.

Droit au logement

Autre exemple, sur la question du logement : le Département est également sur la ligne de front via le Fonds de solidarité logement (FSL) qui permet de soutenir les locataires qui ne peuvent plus payer leurs loyers. Dans le cadre de son plan Habitat 2020-2025, plusieurs mesures ont également été mises en œuvre pour assurer le droit au logement décent et durable : création de six résidences autonomie, rénovation énergétique de plus de 1 000 logements chaque année, soutien à la création de logements étudiants, doublement des places d'hébergement temporaires pour les jeunes majeurs sortant de l'ASE, etc. Autant d'actions qui permettent aux habitants de la Haute-Garonne, quels que soient leurs parcours de vie, de vivre dans un territoire où « l'humain est au centre du projet ».



GEORGES MÉRIC,

Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

« Le Conseil départemental confirme son rôle essentiel d'amortisseur social, en allant vers une société plus solidaire, plus inclusive.

Le Département a donné des réponses immédiates à la crise sanitaire en inventant de nouveaux dispositifs, tels que les bons solidaires ou encore le fonds de prévention de la précarité. Le plan d'urgence social de 35 millions d'euros qui a été voté le mois d'avril dernier permet d'aider concrètement les familles, ainsi que les acteurs du territoire qu'ils soient économiques ou associatifs. Mais nous ne sommes qu'au début de la crise, et avons devant nous un tsunami social. Le Département est prêt, notamment pour aider les populations les plus fragiles. »



Des personnes en situation de handicap peuvent s'initier à la pratique sportive avec le comité départemental Handisport de la Haute-Garonne. Ici, à Saint-Gaudens.



ZOOM

BONS SOLIDAIRES : COMMENT ÇA MARCHE ?

Le bon solidaire vient en complément des aides sociales habituellement versées par le Département. Il s'adresse aux personnes isolées et aux couples avec ou sans enfants, domiciliés en Haute-Garonne. Le montant est fixé au regard de la composition et des ressources du foyer, et peut varier de 150 et 300 euros. Il est nominatif et adressé par voie postale.

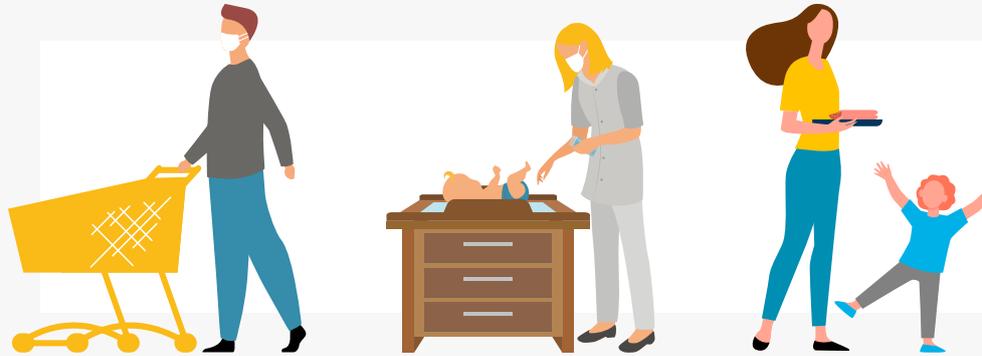
→ **INFOS ET DEMANDES** auprès de votre Maison des solidarités ou sur cd31.net/bonsolidaire



DES AIDES POUR TOUS

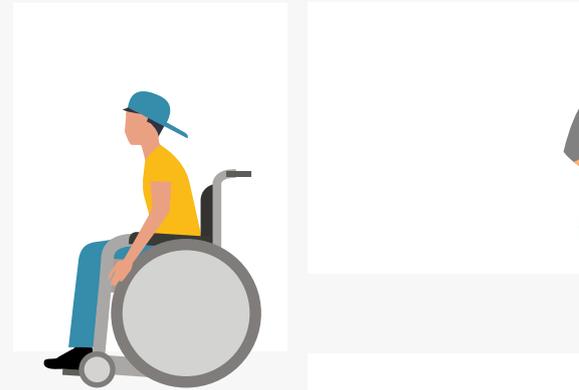
38 000 bons solidaires

distribués pour les achats alimentaires et d'hygiène depuis avril dernier



10 000 bénéficiaires

de la Prestation de compensation du handicap (PCH)



30 000 bénéficiaires

de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA)



25 000 bénéficiaires

de la téléassistance gratuite



750 bénéficiaires

du fonds de prévention de la précarité destiné aux personnes ayant subi une perte de revenus du fait de la crise sanitaire



< **29 000 consultations gratuites**
au titre de la Protection maternelle et infantile

< **2 500 personnes aidées**
chaque année pour le paiement de leur loyer dans le cadre du Fonds de solidarité logement



< **21 000 collégiens**
bénéficient d'une prise en charge
à 50 ou 100 % de la cantine

< **75 000 élèves**
transportés gratuitement de la maternelle au lycée



< **38 000 allocataires**
du Revenu de solidarité active (RSA)



< **1 200 associations**
ont bénéficié du fonds exceptionnel destiné à les soutenir



La Maison des solidarités d'Aucamville a continué à fonctionner pendant le confinement.





À LA MDS D'AUCAMVILLE, LA SOLIDARITÉ NE S'ARRÊTE JAMAIS

Pendant la crise sanitaire, l'ensemble des agents de la Maison des solidarités d'Aucamville (médecin, infirmières, assistantes sociales, psychologue, etc.) est resté pleinement mobilisé pour poursuivre sa mission d'accompagnement des publics en difficulté.

Accompagnement des familles, suivi des personnes en situation de précarité, protection de l'enfance ou encore aide aux personnes âgées ou en situation de handicap. Chaque jour, les 44 professionnels de l'action sociale et médico-sociale de la Maison des solidarités (MDS) d'Aucamville sont aux côtés de tous les publics, en particulier les plus fragiles, œuvrant sans relâche pour trouver des solutions à des problématiques multiples. Malgré la crise sanitaire, qui les a contraints à revoir en profondeur leur façon de mener à bien leurs missions, tous sont restés sur le pont.

Aller au-devant des publics

« La mobilisation des agents a été sans faille, confirme Elisabeth Kempe, directrice de la MDS. Dès le début du confinement, nous avons eu à cœur de recréer du lien rapidement, aussi bien entre nous, via les échanges de mails et les réunions téléphoniques, qu'avec les publics les plus fragiles. » Quitte à revoir des habitudes bien ancrées : au lieu de répondre à la demande, les agents sont allés à l'inverse sonder dès que possible les besoins des familles en difficulté avec lesquelles ils travaillaient. « En les appelant, nous avons constaté que plusieurs d'entre elles avaient trouvé les ressources nécessaires pour réorganiser leur quotidien », se réjouit Marie-Claire Gratuze, assistante sociale polyvalente.

Répondre à toutes les demandes

Toutefois, pour la plupart, les besoins sont restés inchangés, voire se sont accrus. Le contexte a notamment été éprouvant pour les personnes éloignées du numérique, avec lesquelles il était difficile

de communiquer. « Nous avons souvent dû faire preuve d'imagination pour agir vite et éviter d'aggraver des situations de précarité », souligne Marie-Claire Gratuze, évoquant par exemple sa rencontre improvisée pendant le confinement sur le parking de la MDS avec une personne en situation d'illettrisme. « C'était le seul moyen de l'aider à effectuer sa déclaration de ressources. » Les visites à domicile et interventions des travailleurs sociaux ont quant à elles pu être assurées pour les situations d'urgence sociale. « Il a été nécessaire de mettre à l'abri des femmes victimes de violences conjugales, indique notamment Elisabeth Kempe. Les équipes de la Protection maternelle et infantile ont elles aussi été fortement mobilisées pour répondre aux besoins de familles inquiètes, lorsqu'un bébé ne prenait pas assez de poids par exemple. Et les infirmières médico-sociales ont également pu mettre en place des interventions à domicile chargées d'apporter une aide aux personnes âgées en perte d'autonomie. »

Des agents mobilisés

Une vigilance particulière a par ailleurs été accordée aux familles ayant des enfants en potentiel danger. « Nous n'avons jamais eu de difficulté pour mobiliser des agents sur la base du volontariat pour rendre visite aux familles concernées », précise Elisabeth Kempe. Alors qu'elle a elle-même été appelée en renfort sur cette mission, Marie-Claire Gratuze le confirme : « Pour nous tous, l'essentiel a été de pouvoir apporter des réponses à toutes les personnes en difficulté. »

CE QU'ILS EN DISENT

" Il est important que les personnes en situation de handicap puissent donner leur avis. "

TIMOTHÉ GRISERI,

CRÉATEUR DE LA PAGE FACEBOOK HANDITIM, MEMBRE DU GROUPE MIROIR JEUNESSES

« Le Conseil départemental m'a proposé d'intégrer, il y a quelques mois, le Groupe miroir jeunes, créé pour permettre aux jeunes de partager leurs idées sur les actions jeunes menées par le Département. À l'époque, ils étaient en train de travailler à la création de la Web App GO31, destinée à faciliter la vie des jeunes en regroupant au même endroit toutes les informations dont ils peuvent avoir besoin (éducation, santé, loisirs, etc.). Il était important pour eux qu'une personne en situation de handicap puisse apporter son regard critique sur ce qui était mis en place, afin de rendre l'application accessible au plus grand nombre. Par exemple, pour une personne handicapée, il est essentiel que l'application soit la plus intuitive possible et que son objectif soit rapidement identifiable. J'ai par ailleurs pu donner mon avis sur le choix de la police de caractères, ou encore des couleurs, qui doivent être assez "tape-à-l'œil". Le Conseil départemental se bat pour l'inclusion des personnes en situation de handicap, et je suis heureux de mener ce combat à ses côtés. »



" Une après-midi pour souffler, où je sais qu'il va bien. "

ÉMILE ET MARIE-HÉLÈNE SUSANA,

RETRAITÉS, USAGERS RÉGULIERS DE LA HALTE-RÉPIT DE BLAGNAC

Marie-Hélène : « Mon mari a un problème neurologique apparenté à la maladie d'Alzheimer depuis deux ans. Quand nous l'avons découvert, ça a été très brutal, et nous étions complètement désorientés : à qui nous adresser ? comment nous faire aider ? Ça a été un vrai parcours du combattant, une difficulté supplémentaire à ajouter à l'acceptation de la maladie, au fait que notre quotidien est complètement chamboulé. J'ai dû arrêter toutes mes activités, comme la sculpture, car Émile ne peut pas rester seul. Alors quand nous avons appris l'existence de la halte-répit, ça a été un soulagement pour moi ! Pendant une après-midi, je peux enfin souffler et ne pas stresser pour lui, car je sais qu'il va bien et qu'il est stimulé. Si ça pouvait ouvrir plus souvent, on irait volontiers ! »

Émile : « J'aime bien venir à la halte-répit, car ça me permet de faire des rencontres et de discuter avec des personnes que je commence à connaître. On fait des jeux de société, des charades, c'est toujours différent. Pendant le confinement, on a pu continuer avec des séances en visio où j'ai fait de la musique avec Géraldine, l'animatrice. Je joue de la guitare et je chante ; je peux jouer tout ce que vous voulez ! »

« Grâce à mon accompagnement individuel, je n'ai plus l'impression d'être un numéro. »



CHRISTELLE R.,
ALLOCATAIRE DU RSA À MONTRÉJEU ET ACCOMPAGNÉE AVEC LE DISPOSITIF ACTIPRO

« Lorsque l'entreprise dans laquelle j'étais assistante de direction a été rachetée il y a deux ans, on ne m'a proposé qu'un contrat de quelques heures par mois. J'ai donc décidé de partir. Motivée, j'ai enchaîné les contrats en intérim : manutentionnaire, inventariste, etc. Mais au bout d'un an, j'ai commencé à me poser beaucoup de questions. À ce moment-là, en tant que nouvelle bénéficiaire du RSA, j'ai été intégrée au dispositif Actipro mis en place par le Conseil départemental. Depuis, je rencontre Élise, ma référente, une fois par mois. On parle de mes projets, de mes difficultés, des formations possibles, etc. C'est un vrai temps d'écoute et d'échange, je n'ai plus l'impression de n'être qu'un numéro ! Élise m'a par ailleurs orientée vers une formation VSI (Valoriser son image professionnelle), qui m'a permis de me redécouvrir. Le champ des possibles s'est ouvert ! Aujourd'hui, je sais ce que je veux, ce que j'attends d'un employeur. Je vais bientôt passer deux entretiens et je suis plus confiante que jamais. »

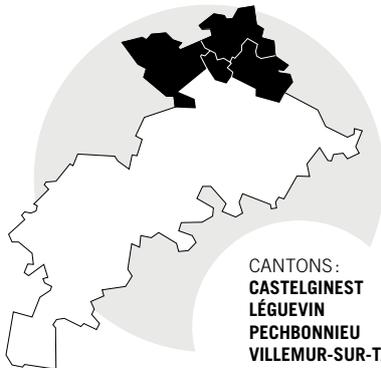


« J'ai pu recevoir une aide de 1 500 euros : une bouffée d'oxygène. »

NICOLAS PERCIAUX,
PRODUCTEUR DE SPIRULINE À LABÈGE, BÉNÉFICIAIRE DU FONDS DE PRÉVENTION DE LA PRÉCARITÉ

« Après une première vie dans l'élevage de poissons, je me suis installé à mon compte en 2016 dans une autre filière aquacole : la production de spiruline. L'aspect écologique de cette culture qui nécessite peu d'espace et d'énergie m'a séduit. Malgré un démarrage compliqué, notamment à cause des intempéries, j'ai obtenu une production correcte en 2019, et l'année 2020 s'annonçait bonne. Malheureusement, avec le confinement et la fermeture des marchés et des restaurants, la commercialisation a été freinée. Sur le mois d'avril, mes ventes ont chuté de 90 % ! J'ai tenté la vente en direct, chez des maraîchers, mais pendant cette période les consommateurs achetaient surtout des produits de base. La période a donc été difficile, d'autant qu'il me fallait faire des achats d'approvisionnement pour préparer la production qui redémarrait en avril. Mon conseiller à la Chambre d'agriculture m'a parlé du Fonds de prévention de la précarité mis en place par le Conseil départemental et m'a conseillé de monter un dossier. J'ai ainsi pu recevoir une aide de 1 500 euros. Une bouffée d'oxygène, qui m'a permis de faire face à mes dépenses courantes. »

MA HAUTE-GARONNE PRÈS DE CHEZ VOUS



CANTONS :
CASTELNEST
LÉGUEVIN
PECHBONNIEU
VILLEMUR-SUR-TARN



Le projet de Maëli Monestier bénéficie du soutien du Département.

CANTON VILLEMUR-SUR-TARN UN SPECTACLE ÉQUESTRE POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Passionnée par le monde du cheval, Maëli Monestier découvre l'existence de « l'équithérapie » il y a huit ans en lisant une revue spécialisée. « J'ai tout de suite pensé que c'était fait pour moi ! », se souvient la jeune femme de 21 ans. Diplômée d'une formation dans l'accompagnement éducatif et social, elle est ensuite devenue volontaire en service civique au sein de l'association Equi.Libre Midi-Pyrénées, un centre équestre situé à Vacquiers spécialisé dans l'accueil des personnes en situation de handicap. Une double « casquette » qui lui a donné envie de se lancer dans un projet un peu fou : mettre en scène des spectacles équestres et les proposer dans les jardins de structures d'accueil de personnes fragiles qui ne peuvent pas se déplacer. « Féérie équestre » était né !

Lauréate du dispositif Initi'active Jeunesses

Assistée par une amie danseuse et chorégraphe, Maëli travaille quasi quotidiennement avec sa jument, Candice, qu'elle a toujours dressée en faisant attention à « construire une vraie relation de confiance ». « Au début, je me suis lancée en regardant des vidéos sur Internet, et petit à petit, on a créé nos propres tours », raconte-t-elle. Retenue dans le cadre du dispositif Initi'active Jeunesses lancé cette année par le Département, qui encourage des projets portés par des 11-29 ans via un soutien financier, matériel ou humain, l'idée de Maëli peut désormais réellement prendre forme. Une première « représentation-test » s'est tenue fin septembre à Vacquiers, en attendant de pouvoir s'exporter dans les Ehpad et autres foyers médicalisés, au plus près des personnes en situation de handicap ou de personnes âgées.

CANTON LÉGUEVIN CONTOURNEMENT D'ONDES : LES TRAVAUX DÉMARRENT !

Depuis le 8 septembre, et pour une durée de quinze mois, les travaux du contournement d'Ondes ont démarré. Ce chantier d'envergure est un projet phare de la communauté de communes des Hauts Tolosans, réalisé avec le soutien du Conseil départemental, qui a pour objectif de libérer le centre-bourg d'Ondes de l'intense trafic de poids lourds sur la RD 29. Une nouvelle infrastructure routière d'environ deux kilomètres va être créée ainsi qu'un giratoire. La livraison est prévue pour fin 2021.



CANTON PECHBONNIEU NOUVEAU CENTRE DE LOISIRS À SAINT-GENIÈS-BELLEVUE

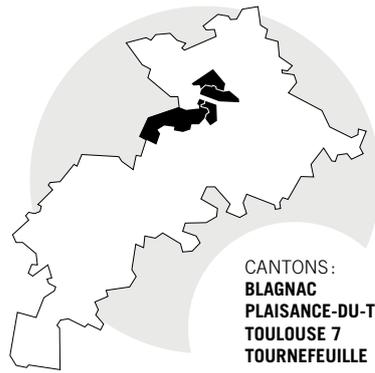
S'il n'a pas encore été baptisé, il a en revanche été adopté depuis plusieurs mois par les jeunes Saint-Genisais. Le nouveau bâtiment du centre de loisirs de Saint-Geniès-Bellevue, co-financé par le Conseil départemental, a ouvert ses portes en juin dernier. « Nous avons fait le choix d'une structure modulaire, permettant une grande rapidité d'exécution. Ainsi nous avons pu accueillir les enfants dès le début des grandes vacances », explique Caroline Herveaux, la directrice. Il répond bien sûr à toutes les normes en matière de sécurité et d'environnement, mais surtout, comporte trois grandes salles, sur une surface totale de 300 m². Rien à voir avec l'ancienne structure en préfabriqués, qui a depuis été détruite.

Accueil élargi

« La grande nouveauté c'est que désormais, ces locaux servent également aux enfants de l'école maternelle et élémentaire en dehors des vacances », précise Caroline Herveaux. Ils sont une centaine à profiter des espaces arts plastiques, sport ou vidéo/lecture, tous les matins, entre midi et 14 heures, et le soir après la classe. Une qualité de vie nouvelle pour tous les jeunes, mais aussi pour les huit animateurs, les trois Atsem et le personnel d'entretien.



Le centre de loisirs accueille désormais les enfants le mercredi après-midi.



CANTONS :
BLAGNAC
PLAISANCE-DU-TOUCH
TOULOUSE 7
TOURNEFEUILLE



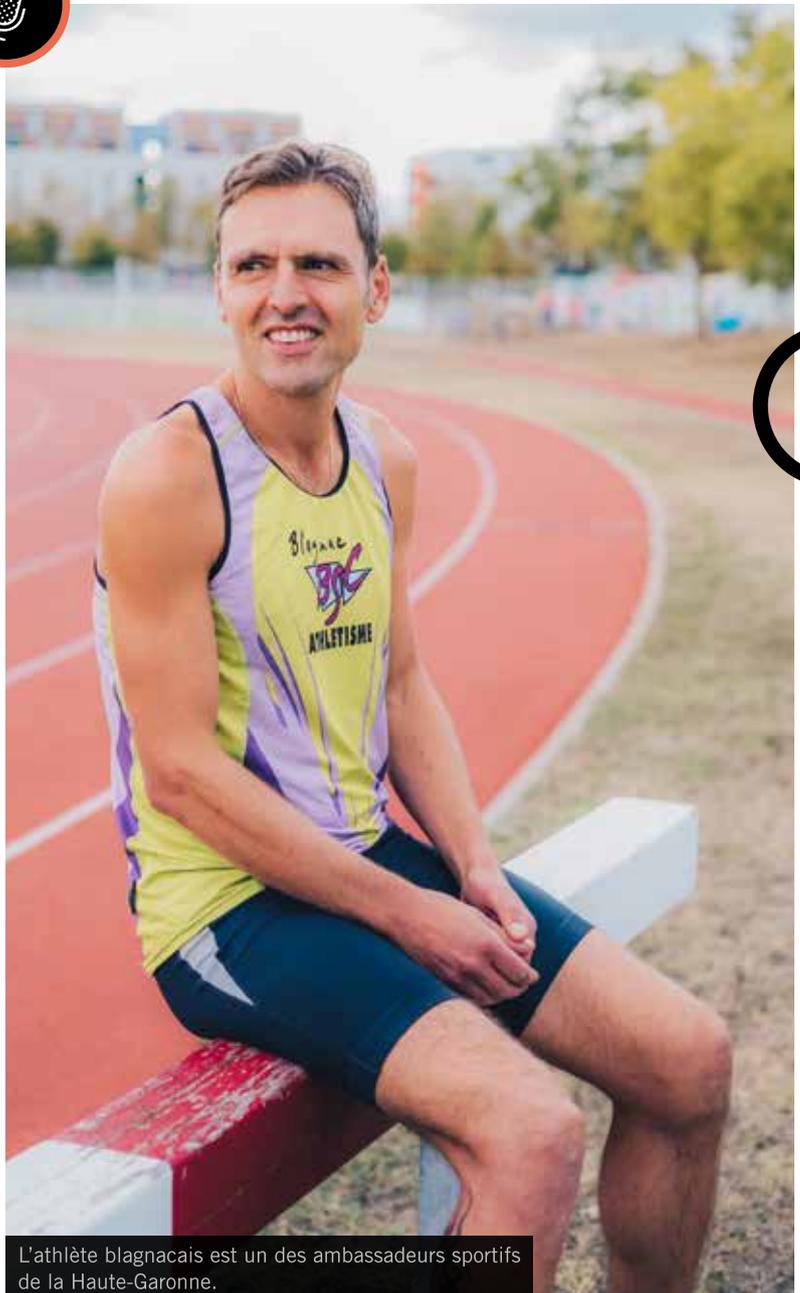
CANTON BLAGNAC

Jérôme Bellanca, **SPÉCIALISTE DU 100** **KILOMÈTRES SUR ROUTE**

Sur la piste d'athlétisme du stade Andromède à Blagnac, les habitués peuvent régulièrement voir un coureur enchaîner des dizaines de tours de pistes. Spécialiste du 100 kilomètres, Jérôme Bellanca, 43 ans, est quatre fois champion de France de la spécialité et a participé à quatre championnats du monde.

Un ambassadeur motivé

« Ce sont les longues distances qui m'intéressent, j'aime les courses où on doit gérer ses efforts », explique celui qui est depuis quelques mois ambassadeur sportif de Haute-Garonne. Venu à la course à pied sur le tard à 23 ans après avoir pratiqué le hand ou le football, Jérôme Bellanca signe une performance dès sa première course : en 2002, il boucle les 42,195 km du marathon d'Albi en 2 h 41. Fidèle au club de Blagnac depuis 2007, « il y a une ambiance familiale qui me plaît énormément », l'ingénieur en automobile aligne les performances au point d'intégrer l'équipe de France du 100 kilomètres. En bleu il signe son record personnel en 2015 à Winschoten (Pays-Bas) lors des championnats du monde : il finit 8^e en 6 h 43 à une moyenne de 15 km/h ! Jérôme Bellanca s'est fixé l'horizon 2024 pour mettre un terme à sa carrière : d'ici là, il espère disputer encore deux championnats du monde en 2022 et 2024 et continuer à assumer son rôle d'ambassadeur sportif de la Haute-Garonne. « Dès que je peux, je fais la promotion du département et j'aimerais intervenir auprès des jeunes générations pour parler de mon sport. »



L'athlète blagnacais est un des ambassadeurs sportifs de la Haute-Garonne.

CANTON TOULOUSE 7 PYRÉNICIMES : LE RENDEZ-VOUS DE LA PHOTO NATURE

Pyrénicimes, c'est le festival incontournable de tous les amoureux de la montagne et des grands espaces ! À Pibrac, du 18 au 22 novembre, on profite du premier salon de la « photo nature » de l'ouest toulousain avec la présence de nombreux photographes comme Wendy Lesniak, Pierre Meyer ou Patrick Pichard. Il y aura aussi des ciné-débats, un village gourmand, des expositions, des lectures et des animations sportives un peu partout dans la ville. Le samedi soir, place à la musique ! On ira applaudir Manu Galure de retour de son « Tour de France à pied & en chansons ».

→ INFOS : pyrenicimes.fr



© Renaud Fourcade



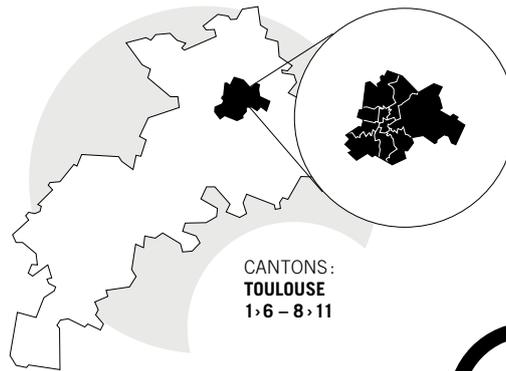
Le Festival international du film de fiction historique est soutenu par le Conseil départemental.

CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH DES COLLÉGIENS DANS LE JURY DU FIFFH

Pour la 6^e année consécutive, le Festival international du film de fiction historique (FIFFH), qui s'est déroulé du 30 septembre au 3 octobre à Plaisance-du-Touch, a tenu toutes ses promesses.

Un festival « grand public »

Le jury collégien composé d'élèves du collège Jules Verne à Plaisance-du-Touch a été très investi dans sa mission : il a décerné son prix au film *Michou d'Auber* de Thomas Gilou. La sélection de films, avec notamment trois longs-métrages sortis en 2020 (*Fritzi*, *La Révolution française* et *De Gaulle*) et la présence de trois équipes de tournages venues rencontrer le public du FIFFH, ont ravi Étienne Garcia, son président. « Nous avons vécu des moments exceptionnels de partage et d'émotion que seuls le cinéma et l'histoire peuvent nous procurer », lance-t-il les projecteurs de l'édition 2020 à peine éteints. Comme chaque année, les équipes du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation sont intervenues au cours de ce festival afin de donner des compléments historiques et de replacer les fictions dans le contexte de l'époque. Créé en 2015 à Narbonne, le FIFFH est installé en Haute-Garonne depuis 2016. « Nous ne voulons pas être un festival spécialisé, nous souhaitons rester "grand public" », ajoute le président du FIFFH qui donne rendez-vous au public pour l'édition 2021.



CANTONS :
TOULOUSE
1, 6 - 8, 11



En direct DES CANTONS

TOULOUSE 1
**RONDE DE L'ISARD : TOP DÉPART
DEPUIS LE DÉPARTEMENT**



La course cycliste réservée aux coureurs de moins de 23 ans a tenu toutes ses promesses du 17 au 20 septembre depuis l'Hôtel du Département, jusqu'aux routes de Haute-Garonne et de l'Ariège. C'est le Belge Xandres Verloesem (Lotto Soudal) qui a tiré son épingle du jeu en s'imposant au terme des quatre jours de course. Son coéquipier Henri Vandenberg et le Français Alan Jousseume (Vendée U Pays de la Loire) complètent le podium. Des noms à retenir, car la Ronde de l'Isard constitue en général l'antichambre du circuit professionnel.

TOULOUSE 8
**UN NOUVEAU TERRAIN DE FOOT
SYNTHÉTIQUE**

Depuis début septembre, le quartier Borderouge compte un stade Bonito consacré au football à cinq. Ce stade peut désormais accueillir sur son gazon synthétique flambant neuf deux équipes de cinq joueurs. L'équipement de 600 m² intégré au complexe sportif de Borderouge a été inauguré en présence de Marie-Claude Farcy et Vincent Gibert élus départementaux.



La Maison sport-santé Haute-Garonne est ouverte aux patients munis d'une prescription médicale ou à ceux qui souhaitent reprendre une activité physique.

CANTON TOULOUSE 4 **UNE MAISON DE LA SANTÉ POUR RÉAPPRENDRE À FAIRE DU SPORT**

Destinée aux personnes souhaitant pratiquer une activité physique, notamment celles atteintes de pathologies, la Maison sport-santé Haute-Garonne (MSS31) a ouvert ses portes il y a quelques jours dans le centre de Toulouse. Inscrite dans le cadre de la stratégie nationale sport santé 2019-2024, la Maison de la santé « a pour objectif de mettre les Français en mouvement et de lutter contre la sédentarisation qui fait un million de morts en Europe par an », expose Bernard Bros, directeur de l'efFORMip à l'initiative du projet. L'association soutient depuis 2005 des actions en faveur de l'activité physique.

Soutien du Département

Avec ses partenaires, Cap'Rempart dont le centre de santé accueille la MSS31,

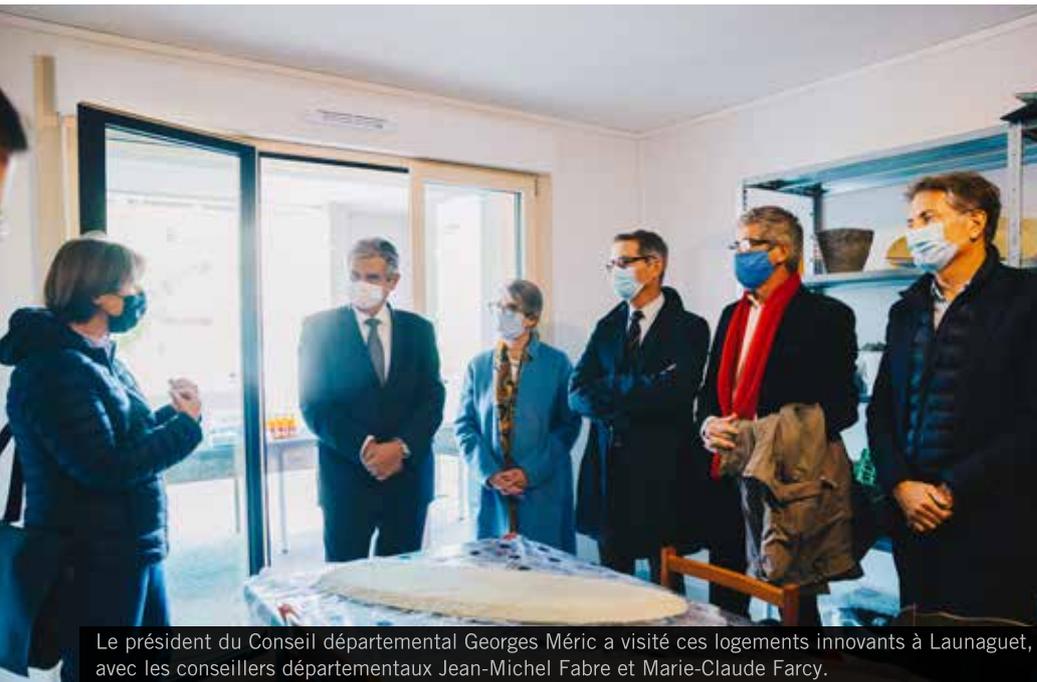
l'Agence régionale de la santé, le CDOS et le Conseil départemental, la structure propose un encadrement par un médecin et des enseignants en activité physique adaptée. Pour Jean-Jacques Mirassou, vice-président en charge des sports, le Conseil départemental a toute sa place dans ce type de structure. « Le Département est convaincu du rôle sociétal du sport et y consacre d'ailleurs un budget annuel de 8 millions d'euros. Lutter contre la sédentarité, associer la pratique du sport aux traitements thérapeutiques constituent des démarches auxquelles nous adhérons. »

➔ **INFOS** : 1 rue d'Austerlitz, à Toulouse. La MSS31 est ouverte de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. effermip.com

CANTON TOULOUSE 4 UNE MYSTÉRIEUSE MARIANNE AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Offerte au Conseil départemental en 1977, après de nombreuses péripéties, l'œuvre a été restaurée au sein même de l'Hôtel du Département au début de l'année. Magali Brunet, chercheuse en science des matériaux au centre national de la recherche scientifique (CNRS) et restauratrice, a notamment procédé à un nettoyage et à un fixage des fragments de peinture en place. Cette Marianne noire, figure d'esclave affranchie aurait été commandée suite à l'abolition de l'esclavage en France (1848) et serait nommée « Liberté ». L'imposante sculpture est loin d'avoir dé livré tous ses secrets. En attendant il est possible de la découvrir au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation.

→ INFOS : haute-garonne.fr



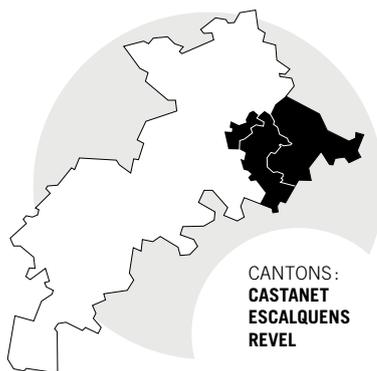
Le président du Conseil départemental Georges Méric a visité ces logements innovants à Launaguet, avec les conseillers départementaux Jean-Michel Fabre et Marie-Claude Farcy.

CANTON TOULOUSE 8 DES « RADIATEURS CONNECTÉS » QUI PERMETTENT DE RÉDUIRE LA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ

Faire des logements sociaux de la résidence « Les Sables » des appartements exemplaires. Tel est l'objectif du groupe Les Chalets, dont l'actionnaire majoritaire est le Conseil départemental, qui a entrepris la réhabilitation et la rénovation énergétique de ces 59 logements construits au début des années 90 à Launaguet. Le système d'isolation du bâtiment, de la ouate de cellulose dans les combles et de la laine de bois sur les façades, permettra aux locataires de voir leur facture énergétique baisser.

Des radiateurs agissant comme des « data center »

À cela s'ajoute l'installation de 178 radiateurs totalement innovants en Haute-Garonne. Chacun est conçu comme un petit « data center », composé de trois micro-processeurs qui envoient des informations à des entreprises via l'internet haut débit. C'est grâce à la chaleur émise par les micro-processeurs que le logement peut être chauffé. « C'est un chantier exemplaire qui permet de disposer de logements à la fois confortables et écologiques après leur rénovation », s'est félicité Georges Méric, président du Conseil départemental lors d'une visite. Au total 178 « radiateurs numériques », non intrusifs et n'émettant pas d'ondes, seront connectés et permettront aux locataires de bénéficier d'une électricité gratuite. La facture d'énergie est en effet prise en charge par l'entreprise qui fournit ces radiateurs connectés.



CANTONS :
CASTANET
ESCALQUENS
REVEL

CANTON CASTANET-TOLOSAN TOP DÉPART POUR LE FORUM DES JEUNESSES ITINÉRANT À LABÈGE



Le président du Conseil départemental Georges Méric a participé à la première journée d'itinéraires jeunes en présence notamment du conseiller départemental Bernard Bagnéris.



En direct DES CANTONS

ESCALQUENS

PASSAGE À NIVEAU 196 : LES TRAVAUX DÉMARRENT

Situé au croisement de la RD 79 avec la ligne ferroviaire Toulouse-Narbonne, sur la commune d'Escalquens, le passage à niveau n°196 est classé « préoccupant » par la SNCF en raison du fort risque d'accident qu'il représente ; sa suppression est donc considérée comme prioritaire. La modification de la route existante n'étant pas envisageable, des travaux ont démarré en septembre pour la création d'une nouvelle voie, entre la RD 79 et la RD 16, qui franchit la voie ferrée avec un ouvrage passant au-dessus. L'opération représente un montant total de 11,2 millions d'euros, cofinancé à hauteur de 20 % par le Département.

Mesures sanitaires obligent, le forum des jeunes haut-garonnaises n'a pas pu avoir lieu dans son format initialement prévu à l'Hôtel du Département fin septembre. « Nous avons décidé d'organiser un "forum" itinérant en allant directement à la rencontre des jeunes sur tout le département dans le respect des consignes », explique Sandrine Baylac, conseillère départementale déléguée aux jeunes.

Présenter les dispositifs du Département

La première rencontre « Itinéraires jeunes » s'est tenue le 5 octobre dernier, à Labège, dans les locaux de l'antenne lauragaise de la Mission locale de la Haute-Garonne. « L'objectif est d'échanger avec les jeunes sur différents

dispositifs mis en place par le Département à leur attention, en s'appuyant sur nos partenaires locaux », ajoute l'élue. Une trentaine de jeunes accompagnés par la Mission locale ont ainsi pu participer à différents ateliers, et découvrir la Web App Go31, destinée à faciliter l'accès à l'information et l'expression des jeunes de 11 à 29 ans ou encore le nouveau dispositif Initi'active Jeunes qui vise à soutenir financièrement des porteurs de projets. « J'ai trouvé cette rencontre très instructive, témoigne Mélissa, 24 ans. Cela nous permet de découvrir toutes les aides qui sont disponibles pour nous. Il existe beaucoup de choses, mais l'information n'est pas toujours facile à trouver. » Neuf autres rencontres sont prévues sur tout le territoire d'ici la fin novembre.

➔ INFOS : go31.fr



Des dessins réalisés par des enfants juifs réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale ont été retrouvés dans une grange, à Seyre.

CANTON ESCALQUENS

« SORTIR L'HISTOIRE DE CES ENFANTS DE L'OUBLI »

Le 6 septembre dernier, dans le village de Seyre, une plaque commémorative en hommage à une centaine d'enfants réfugiés pendant la seconde guerre mondiale a été installée. Une fenêtre sur le passé pour un épisode méconnu de la Résistance haut-garonnaise : « Tout part en 1940 d'une organisation juive qui s'est inquiétée du sort des enfants dont les parents étaient persécutés par le régime Nazi », explique Élérika Leroy, historienne et chargée de mission au Conseil départemental.

Des dessins retrouvés

« De parents allemands, autrichiens et polonais, ces enfants sont une centaine, âgés de quatre à dix-sept ans, lorsqu'ils arrivent en gare de

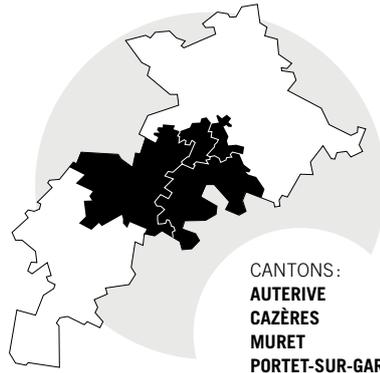
Villefranche-de-Lauragais le 20 mai 1940 avant de se réfugier à Seyre ». Les enfants et leurs responsables y séjournent pendant une année dans des conditions de vie très précaires. Pourtant des liens forts se créent et une solidarité locale s'organise. En mai 1941, ils sont transférés dans un nouveau refuge en Ariège et tenteront d'échapper au sort que leur réservait le régime de Vichy. « Ce qui est étrange, c'est que l'histoire de ces enfants reste un peu floue avant l'Ariège, comme un morceau d'histoire oubliée », regrette Élérika Leroy. Ces enfants ont pourtant laissé des traces encore visibles aujourd'hui sur les murs de la bâtisse qui les a abrités : des dessins colorés effectués voilà 80 ans qui ont bien résisté à l'épreuve du temps.

CANTONS REVEL

UN NOUVEAU CENTRE D'EXPLOITATION DES ROUTES À MAUREVILLE

Pour assurer la gestion des routes départementales et répondre au mieux aux problématiques des territoires, le Conseil départemental dispose de centres d'exploitation maillant l'ensemble de la Haute-Garonne. Dans le Lauragais, ceux de Lanta et Caraman ne répondant plus aux contraintes actuelles, le Département a financé la construction d'un nouveau centre, à Maureville. Ces nouveaux locaux aménagés sur une parcelle de 5 400 m² vont permettre d'améliorer le fonctionnement des services ainsi que les conditions de travail des quinze agents concernés. Le président du Conseil départemental, Georges Méric, et le conseiller départemental du canton de Revel Gilbert Hébrard, ont participé à l'inauguration de ce centre le 8 octobre dernier.





CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE

CANTON PORTET-SUR-GARONNE UNE NOUVELLE AIRE DE COVOITURAGE À PINS-JUSTARET

À l'est du centre-ville de Pins-Justaret, l'aire de Justarette offre, depuis le mois de septembre, 43 places de stationnement. Il ne s'agit pas d'un simple parking : ces emplacements sont réservés aux trajets en covoiturage. Pour leurs déplacements quotidiens, les automobilistes peuvent désormais se donner rendez-vous à la jonction entre la route de Foix (D 820) et la route de Lézat (D 4). La création de l'aire de Justarette s'inscrit dans un programme mené par le Conseil départemental depuis 2017 et visant à favoriser cette pratique éco-citoyenne. Vingt-cinq aires avaient déjà été inaugurées avant celle de Pins-Justaret, et d'ici fin 2020, quatorze verront le jour. Enfin, une quinzaine de projets sont à l'étude pour 2021.

Sécurité et accessibilité

Pour le Département, il s'agit de développer le covoiturage sur tout le territoire, et notamment les zones les moins desservies par les transports en commun, afin de limiter les émissions polluantes liées au trafic routier. Ces nouvelles aires ont par ailleurs été pensées dans un souci d'accessibilité pour tous – une place est réservée aux personnes en situation de handicap –, et dans une démarche environnementale puisqu'elles sont dotées d'un éclairage solaire. Et pour que le plus grand nombre d'usagers puissent en profiter, le choix de chaque site s'est fait en concertation avec eux.



L'aire de covoiturage a été inaugurée en septembre, en présence des conseillers départementaux Annie Vieu et Sébastien Léry.





Le club de Muret a accueilli les As de la glisse l'été dernier pour découvrir des futurs champions de ski nautique.

CANTON MURET

LES JEUNES TALENTS DU SKI NAUTIQUE SE DÉVOIENT À MURET

Le club muretain de ski nautique a reçu un joli coup de projecteur l'été dernier, grâce à l'organisation de la première édition des As de la glisse, événement national dédié à la découverte des jeunes champions (moins de dix ans). Du 21 au 23 août, huit enfants de toute la France sont venus tester leur sens de l'équilibre et de la glisse en vue d'une sélection par la Fédération française de ski nautique et de wakeboard (Ffsnw). Pour, à terme, intégrer peut-être la prestigieuse équipe de France.

Équipements professionnels

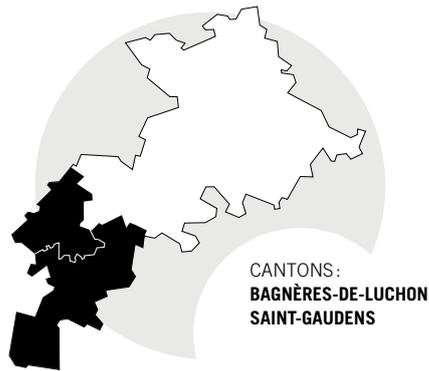
Si le club Ski nautique Muret Clément Ader (Snmca) a été choisi pour accueillir ce rassemblement, c'est d'abord en raison de la qualité de ses équipements. Il s'agit du seul club d'Occitanie à posséder un système « Splasheye », permettant des mesures automatiques des sauts. Autre avantage, en Haute-Garonne, les conditions climatiques permettent une saison d'entraînement prolongée. Ici, on skie du 10 avril au 1^{er} novembre. Le lac des Bonnets, créé sur-mesure pour cette pratique par le Toulousain Alain Amade, ancien président de la fédération européenne, est connu des professionnels de toute la France. Les champions y sont reçus par une solide équipe de bénévoles, en place depuis maintenant 25 ans. « Notre mission est de promouvoir les trois disciplines du ski : slalom, figures et saut, ainsi que le baby-ski accessible dès quatre ans et le handiski », explique Sandrine Catherine, secrétaire du club. Une structure qui se veut familiale dans son fonctionnement, mais dont l'expertise n'est plus à prouver.

CANTON AUTERIVE

UN PARC SOLAIRE S'INSTALLE À NOÉ

Un nouveau parc photovoltaïque de près de quatre hectares a vu le jour à Noé. Ce projet, conduit par l'entreprise Valorem, permettra de produire 3 400 MWh/an, soit l'équivalent de la consommation électrique de 1 200 foyers. Sa particularité ? Cette installation a fait l'objet d'une opération de financement participatif qui a permis aux riverains d'y prendre part. Les conseillers départementaux, Maryse Vezat-Baronia et Sébastien Vincini, ont participé à son inauguration en septembre dernier, rappelant ainsi l'engagement du Département dans la transition écologique et le dialogue citoyen.





Installé à Mane, ce cordonnier a bénéficié du dispositif Créade31, un prêt à taux zéro, financé par le Conseil départemental.



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON

Morgan Aller, **CORDONNIER DE CŒUR... ET DE PROXIMITÉ**

Pour Morgan Aller, qui a ouvert son propre atelier en juillet dernier, c'est un peu un accomplissement. Cordonnier de formation et de cœur, c'est avec son père qu'il apprend le métier il y a seize ans. Originaire de La Rochelle, il s'installe en Haute-Garonne en 2015. Là, il rejoint un artisan auprès duquel il continue à exercer. « Mais je n'avais qu'un objectif en tête : ouvrir ma propre boutique. Et l'occasion s'est présentée l'hiver dernier », raconte-t-il. Une place se libère dans la galerie marchande d'un centre commercial sur la commune de Mane, à trois kilomètres de chez lui. Pour lancer son activité et s'équiper en machines, Morgan Aller fait appel aux dispositifs d'aides locaux, et notamment au Creade31, prêt d'honneur sans intérêt et sans garantie, mis en place par le Conseil départemental, qui lui accorde 2 700 euros.

Un commerce de proximité indispensable

Lever de rideau le 15 juillet dernier. Malgré un contexte socio-économique peu favorable, il se rend compte rapidement de la nécessité d'un tel service. Les cordonneries les plus proches sont situées à plus de vingt kilomètres, il est le seul professionnel dans le secteur. S'il se dit « très attaché à ce métier » et à ce savoir-faire qu'il a reçu en héritage, Morgan Aller a su diversifier son activité. « Les clefs et la gravure représentent une part importante de la demande de ma clientèle. Mais je fais aussi de l'affûtage de lames et des petits travaux de couture », énumère-t-il. Pari réussi : en quelques mois, sa boutique « Ma cordonnerie » a su devenir un multi-services de proximité, indispensable dans le canton.

→ **INFOS : Ma cordonnerie, 52 avenue Tolosane, galerie marchande d'Intermarché, 31260 Mane**

CANTON SAINT-GAUDENS UNE FERME DE PRODUCTION DE SPIRULINE À ESTANCARBON

Enfant du Comminges, Daniel Soupène a fait le choix en 2010 de revenir sur ses terres, à Estancarbon, après dix ans passés à Paris. Un retour au vert qu'il acte par la réhabilitation de la ferme familiale. Mais c'est dans une activité bien peu traditionnelle qu'il s'engage alors : la production de spiruline, une algue riche en nutriments et se présentant sous la forme de spirale, d'où son nom. « Je voulais un projet qui soit en harmonie avec mes valeurs. C'est un aliment du futur, mais aussi du présent. Il apporte une grande quantité de protéines et sa production demande peu de place », détaille Daniel Soupène. Lorsqu'il se lance, en 2016, il fait partie des rares producteurs de spiruline en Haute-Garonne. Pour se former, il adhère à la fédération des spiruliniers de France et

est suivi par les conseillers agro-environnement du Conseil départemental. Dans sa ferme aquatique d'Estancarbon, il s'occupe de tout, de la culture à la commercialisation, en passant par la déshydratation de la spiruline.

Circuits courts et production artisanale

Il transforme cette micro-algue en paillettes et en comprimés. « Je distribue mes produits uniquement en circuit court dans quelques points de vente du sud du département et en banlieue toulousaine », explique-t-il. Sachant que 80 % de la spiruline consommée en France est importée d'Amérique ou d'Asie, la production de spiruline 100 % commingeoise est une façon de (re) découvrir les vertus de cette algue.

→ INFOS : laspirenee.com



La spiruline, une micro-algue riche en nutriments, est transformée en paillettes et comprimés.



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON UNE NOUVELLE PISTE CYCLABLE ENTRE HIS ET CASTAGNÈDE

La portion de piste cyclable entre His et Castagnède au sud du département a été inaugurée le 18 septembre par le président du Conseil départemental Georges Méric et les élus départementaux : Jean-Michel Fabre, Julien Klotz, Roselyne Artigues, Patrice Rival et Pascal Boureau. Intégré au parcours de la Véloroute du Piémont Pyrénéen V81, le tronçon relie la gare de His à la commune de Castagnède. Les travaux financés par le Département à hauteur de 1 million d'euros s'inscrivent dans le Schéma directeur des itinéraires cyclables qui prévoit l'aménagement de 311 km de voies pour les vélos sur le territoire.

MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GRUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste,
Radical et Progressiste
Conseiller départemental
du Canton d'Auterive

CONTACT

Bureau B114
Tél. 05 34 33 32 93
groupesrp31.com

 PScd31
 groupesocialiste31

FACE À L'URGENCE SOCIALE, UN DÉPARTEMENT MOBILISÉ

Neuf mois après le début de la crise du Covid-19, quel regard portez-vous sur le contexte social actuel ?

Un regard lucide. La réalité c'est que si l'urgence sociale ne date pas d'aujourd'hui, elle est exacerbée par les conséquences de la crise sanitaire. C'est le « tsunami social » évoqué par le président Georges Méric. C'est factuel et les chiffres parlent d'eux-mêmes : depuis le début de la crise, le nombre de bénéficiaires du RSA a augmenté de plus de 6 % pour atteindre près de 38 500 allocataires. Derrière les chiffres il y a des personnes, des situations personnelles dramatiques. Celles et ceux qui étaient déjà fragilisés le sont encore plus. Celles et ceux qui réussissaient jusqu'alors à garder la tête hors de l'eau sont frappés de plein fouet. Les travailleurs sociaux du Département accompagnent quotidiennement ces publics paupérisés, comme ils le faisaient déjà avant la crise. Face au drame social qui se joue, la responsabilité nous impose de porter ce regard lucide, sans faux-semblant, sur notre société : oui, les douleurs sociales contemporaines se sont aggravées. Affronter le réel avec lucidité, c'est la condition essentielle à la construction d'un « monde d'après » souhaitable.

Sommes-nous prêt-e-s à faire face à ce « tsunami social » ?

Dès le début de la crise sanitaire, le Département était en première ligne. Il a su réagir vite et fort, s'adapter dans un contexte difficile et changeant. La solidarité c'est notre ADN. Nous avons déployé un véritable « bouclier social » pour atténuer la dureté de cette crise dans le quotidien des Haut-Garonnaises et des Haut-Garonnais. C'était une nécessité de préserver au mieux le pouvoir d'achat de celles et ceux qui en ont peu. Au-delà, il y avait une obligation presque morale de poursuivre les investissements publics. Nous le savons, l'économie de la région toulousaine dépend beaucoup du secteur de l'aéronautique

fortement fragilisé. Nous avons décidé de maintenir la construction et la rénovation des collèges, d'accélérer le déploiement de la fibre optique et ainsi de maintenir notre niveau d'investissement dans l'économie locale haut-garonnaise.

Il faut toutefois faire preuve d'humilité car l'urgence sociale et la crise économique sont sérieuses, elles n'ont pas encore atteint leur pic et nous savons d'ores et déjà qu'elles vont s'inscrire dans le temps. Une crise d'une telle ampleur nécessiterait de tous les acteurs locaux et nationaux une véritable coordination en matière de solidarité et d'investissement. Si le gouvernement injecte des milliards d'euros dans l'économie pour soutenir les grandes entreprises à travers son plan de relance, je regrette qu'il n'ait rien prévu en matière de pouvoir d'achat et de solidarité. Des propositions avaient été avancées, comme le revenu de base ou la revalorisation des salaires de celles et ceux qu'on a appelés « les premiers de tranchée », je pense en particulier aux caissières, aux caristes, aux livreurs, aux aides-soignantes, aux infirmières, aux éboueurs... Toutes ces propositions ont malheureusement été rejetées par le gouvernement.

Concrètement, comment le Département lutte-t-il contre cette multicrise ?

Construire un bouclier social face à cette nouvelle réalité demande adaptabilité, réactivité, innovation et proximité. Notre collectivité a répondu à l'urgence liée à la précarité du confinement tout en anticipant la crise sociale qui s'annonce durable.

L'urgence a d'abord été d'aider les plus précaires et les acteurs des territoires : distribution de bons solidaires, maintien des aides sociales, ouverture de places d'accueil d'urgence pour les enfants en danger, augmentation du budget alloué aux structures d'insertion économique, création de fonds d'aide pour le secteur associatif, les auto-entrepreneurs et les artisans ou encore le prêt de

tablettes numériques aux collégiens. Ces mesures rapides ont prouvé leur efficacité pour assurer un premier « filet » social. Avoir une réponse adaptée, c'est aussi regarder sur le long terme ! Malgré un budget contraint, nous avons augmenté les moyens alloués aux travailleurs sociaux et médico-sociaux, et recruté 170 postes supplémentaires dans les solidarités, soit une augmentation de 11 %. Nous avons accru les services de proximité afin d'être au plus proche des habitants et de prévenir ainsi les fragilités qui s'annoncent.

Et en matière territoriale ?

Nous le savons, les inégalités sociales se superposent souvent aux fractures territoriales. La diversité de notre département, de la métropole à la montagne, est une richesse mais, là aussi, il faut faire preuve de lucidité. Nous connaissons de véritables inégalités d'accès aux services publics en matière de santé, d'éducation, de transports, d'accès à l'emploi... Nous considérons que chaque bassin de vie le droit de maîtriser son destin. C'est pourquoi nous menons des politiques de solidarité territoriale afin de permettre un développement équilibré de chaque territoire en finançant les équipements collectifs communaux et intercommunaux indispensables à la vie quotidienne : écoles et crèches, équipements sportifs, culturels, de loisirs...

Comment envisagez-vous demain ?

La crise que nous vivons a des conséquences économiques, sociales mais également psychologiques importantes. Quand notre futur est incertain, c'est notre confiance dans le système démocratique qui est menacé. En ces temps chamboulés, il faut garder un cap. Notre engagement a toujours été clair : l'Humain d'abord. Ce sont ces valeurs d'humanisme, de solidarité et de justice sociale que nous devons plus que jamais défendre afin de construire la société de demain.

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

**MARION
LALANE -
DE LAUBADÈRE**
**Présidente du Groupe
Ensemble
pour la Haute-Garonne
Conseillère départementale
du canton Toulouse 11**

CONTACT

**Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12**

SOS D'UNE MDS EN DÉTRESSE

À peine le président du Conseil départemental de la Haute-Garonne annonçait-il sa détermination face à la crise sociale issue de la situation Covid que les Maisons des Solidarités du département se sont rappelées à son bon souvenir.

Voilà plusieurs années que le groupe Ensemble pour la Haute-Garonne relaie auprès de la majorité socialiste les problèmes récurrents des agents MDS. En cette fin d'année, comme depuis trop longtemps, ces établissements indispensables à l'action sociale sont au bord de l'implosion. Manque de moyens et manque de personnels persistent.

Comment la majorité compte-t-elle faire face au tsunami économique et social alors qu'elle n'est même pas capable d'accompagner durablement ses propres agents ? #VousAvez2Heures!

CULTURE ET PATRIMOINE

LE DÉPARTEMENT ENCOURAGE LES INITIATIVES LOCALES

Créé à l'issue de la concertation citoyenne sur la politique à l'échelle du département, le Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale vise à encourager les projets de territoire innovants. Décryptage.

Avoir une « bonne idée » n'est pas toujours suffisant. Et se lancer pour la première fois dans un projet culturel peut carrément relever du casse-tête. Pour donner une chance aux initiatives locales d'exister, le Conseil départemental a créé un dispositif visant à aider les « bonnes idées » à se concrétiser. Ce Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale, doté d'une enveloppe de 55 000 euros, est l'une des actions concrètes mise en place à la suite de la concertation citoyenne en matière de politique culturelle. Le premier appel à projets a été lancé fin 2019, et a recueilli une quinzaine de candidatures. Souhaitant associer la population au choix des lauréats, c'est un jury citoyen composé de 24 habitants de la Haute-Garonne tirés au sort, qui a sélectionné les six projets lauréats pour l'année 2020. Leurs points communs ? Ils répondent à trois objectifs majeurs : faire émerger des initiatives culturelles, valoriser des projets de territoire et créer du lien social.

Des projets variés

Parmi les lauréats, l'association Pratiques artistiques hors les murs a permis à un collectif d'artistes de réaliser une exposition originale de photos en musique dans les rues de Cazères (lire article ci-contre). Compte tenu de la crise sanitaire, certains projets ont dû être modifiés. C'est le cas de celui porté par l'association Arts en acte, qui a travaillé avec des réfugiés afghans installés à Toulouse. « Nous avions pour projet initial la création d'une pièce de théâtre où chaque participant pourrait raconter son histoire, mais avec le confinement, nous avons finalement opté pour des ateliers d'écriture menés en visioconférence qui ont

conduit à l'enregistrement d'une pièce radiophonique sur l'exil, en cours de montage », explique Noémie Le Lay-Mérillon, coordinatrice. L'aide du Conseil départemental, à hauteur de 10 000 euros, a été un révélateur. « Nous avions déjà l'idée, mais sans subvention, nous n'aurions pas pu faire appel à des artistes professionnels pour nous accompagner. » Face au succès de cette première édition, le Département vient de lancer un nouvel appel à projets, pour l'année prochaine, afin d'accompagner de nouvelles belles initiatives sur le territoire (lire encadré ci-contre).



ANNE BOYER,
Vice-présidente en charge de la culture

« La réflexion partagée avec les citoyens et acteurs culturels a mis en lumière la difficulté pour

les personnes qui désirent entreprendre un projet culturel pour la première fois de trouver les ressources nécessaires pour le réaliser. C'est à partir de ce constat que le Département a concrétisé cette ambition collective, d'encourager et d'accompagner la naissance de projets qui participent au développement culturel et à la fabrique de solidarités dans les territoires, en lançant le Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale. La qualité des projets lauréats cette année amène le Département à reconduire le dispositif pour 2021. »



46



ZOOM

UN EXPOSITION POST- CONFINEMENT AVEC L'ASSOCIATION PAHLM

L'association PAHLM, pour Pratiques artistiques hors les murs, a bénéficié du Fonds de soutien aux initiatives culturelles locales. Si le projet initial n'a pas pu être mené à bien en raison de la crise sanitaire, cette jeune structure, fondée il y a un an, a su rebondir et proposer une forme originale : une exposition d'images réalisées durant le confinement et affichées dans les vitrines de Cazères.

Accès à l'art pour tous

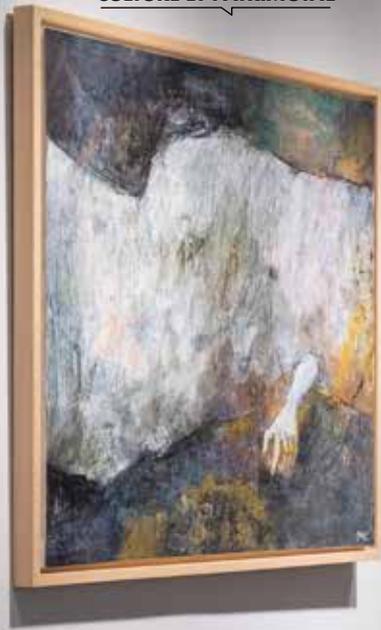
Vingt-huit artistes aux pratiques et aux esthétiques très différentes ont été sélectionnés par Carl Hurtin, directeur artistique de PAHLM : « L'idée était de s'interroger sur le type d'images qui peut être produit dans un contexte de confinement. Nous avons reproduit celles-ci en grand format ; cela pouvait être un selfie de performance, un dessin, une peinture, etc. » Pour accompagner ces œuvres, un QR code était apposé à côté du cartel. En le scannant, le public accédait à une courte composition musicale créée pour l'occasion par un artiste. Intitulée *Espace contraint/sujet libre - Une image/un son*, l'exposition répond aux valeurs de PAHLM qui prône un accès pour tous à l'art. Forte de son succès, elle a ensuite été transposée à Martres-Tolosane en septembre et octobre.

APPELS À PROJETS

Le Département lance deux appels à projets dans le domaine de la culture :

- ▶ Le Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale pour les nouveaux projets
- ▶ Le label Comme à la maison pour les lieux de culture et de lien social

→ Vous avez un projet ? Le Département peut vous aider !
Date limite de dépôt des dossiers : 7 décembre.
Toutes les infos sur subventions.haute-garonne.fr



L'exposition collective *Un nouvel éden !* avec les Arts en balade a été présentée à La galerie 3.1 le mois dernier.

À LA DÉCOUVERTE DE **LA GALERIE 3.1**

Située en plein cœur de Toulouse, La galerie 3.1 est un espace culturel singulier dédié aux expositions et rencontres artistiques proposées par le Conseil départemental. Immersion.

Depuis son ouverture en février 2018, plus de 15 000 visiteurs sont venus découvrir l'espace et les expositions de La galerie 3.1. Sous l'impulsion du Département, ce lieu épuré de 120 m² programme cinq temps forts par an. C'est un lieu de diffusion des arts visuels, à l'image du château de Laréole ou des Olivétains, à Saint-Bertrand-de-Comminges, mais implanté en centre-ville de Toulouse, au cœur même de l'espace urbain. « La galerie 3.1 porte un regard attentif au dynamisme de la jeune création et aux artistes qui interrogent le monde contemporain », explique Anne Boyer, vice-présidente en charge de la culture.

Une programmation éclectique

Cette saison, La galerie 3.1 a ficelé l'ensemble de sa programmation avec des partenaires : le festival MAP, Les Arts en balade à Toulouse, l'Agence N° Z ou encore le Service de coopération et d'action culturelle (SCAC) Marestaing et l'Union Cépière Robert Monnier. C'est en coopération avec ces deux dernières structures que se tiendra la nouvelle exposition, dès le 12 novembre. Elle donne à voir les œuvres de Nicolas Doche et Précycy Numby, mettant en perspective le travail effectué en résidence cet été, à Montesquieu-Volvestre, par les deux artistes, l'un français et l'autre congolais (RDC, République démocratique du Congo). Tous deux sont inspirés par le fait de redonner vie aux objets mis au rebut, abandonnés ou ordinaires. Leur objectif ? Témoigner de la déconstruction du monde et des rituels de consommation avec acuité, poésie et

résistance. « Nous nous attachons à proposer une programmation éclectique, tant dans le champ des arts visuels : peinture, photo, dessin, etc. que dans les esthétiques, explique François Couturier, chargé de mission en arts visuels au Conseil départemental. Nous travaillons aussi la transversalité avec les arts vivants, et avec les publics, afin qu'ils se mélangent. Nous invitons, par exemple, des groupes du festival Jazz sur son 31 ou proposons des performances lors des vernissages et des événements. »

Dialoguer avec le public

En effet, l'autre mission de La galerie 3.1 réside dans l'organisation de rencontres artistiques, *showcases*, conférences, dans le cadre des événements culturels portés ou accompagnés par le Département. « Nous souhaitons ainsi installer un dialogue avec le public : le lieu s'y prête, il est intimiste et propice à la rencontre », ajoute François Couturier. Des visites commentées sont organisées sur inscription et la galerie ouvre ses portes gratuitement au public du mardi au samedi. Les pousser, c'est se rendre compte de la qualité et de la richesse de la production artistique sur notre territoire, favoriser l'émergence créative des projets et des artistes de la Haute-Garonne, et en pérenniser l'ancrage.

➔ **INFOS : Ouvert du mardi au vendredi de 10 heures à 17 heures, et le samedi de 12 heures à 18 heures. Entrée libre. 7 rue Jules Chalanda, à Toulouse. Tel. 05 34 45 58 30.**



LES PROCHAINES EXPOS

► Nicolas Doche + Précý Numby / installation
DU 12 NOVEMBRE AU 23 JANVIER

► Chat Maigre / *Des formes et la ville* / arts urbains, installation
DU 4 FÉVRIER AU 30 AVRIL

► Festival de la photo MAP
DU 8 MAI AU 5 JUIN

La galerie 3.1 accueille des événements, comme ici une performance de l'artiste Julien Soone en juin 2019.



COACHING EN ARCHIVES : **DEVENEZ UN EXPERT DE LA RECHERCHE !**

Les Archives départementales proposent pour la deuxième année à Toulouse et Saint-Gaudens des ateliers pour apprendre à mieux utiliser le site internet dans le cadre de recherches. Reportage.

Les Archives départementales ne sont pas les longs couloirs aux ouvrages poussiéreux que l'on imagine. En tout cas pas seulement ! À la pointe de la technologie, les archivistes deviennent de véritables coaches en archives auprès des enquêteurs en herbe. L'objectif ? Apprendre aux participants à faire des recherches sur le site internet et à bien utiliser ses fonctionnalités. Il faut dire que le site des Archives est une véritable mine d'or : pas moins de 7,5 millions de pages y sont répertoriées et consultables (registres paroissiaux et d'état-civil, recensement de population, registres militaires, etc.), ainsi que près de 80 000 documents photographiques ou cartographiques. Marie Hélène Cambos, qui mène les ateliers « Archives 3.0 », cheffe de service « technologies de l'information et de la communication » aux Archives, a conduit l'an passé une refonte totale du site qui affiche aujourd'hui des fonctionnalités que les spécialistes savent apprécier. La navigation y est facilitée, ainsi que la consultation de documents, rendue plus confortable.

Faciliter les recherches généalogiques notamment

Sur place, le jour J, ils sont une dizaine à s'être déplacés aux Archives départementales, mordus de généalogies pour la plupart. C'est la première fois que Jeanne participe à l'atelier : « Je fais partie d'une association de généalogie et j'ai envie de mieux maîtriser le site internet, c'est une aide incroyable qui évite des dizaines de déplacements ! » C'est également la généalogie qui a motivé Michel à s'inscrire. Tout jeune retraité il rapporte fièrement avoir 3 000 personnes sur son arbre généalogique : « Le site des archives est un facilitateur pour mes démarches, en complément de sites spécialisés, l'enquête peut continuer ! » Une seconde séance d'approfondissement est prévue pour ceux qui souhaitent aller plus loin.

LE PROGRAMME AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TOULOUSE NOVEMBRE / DÉCEMBRE

- ▶ Atelier fabrique d'encre naturelle
LE 13 NOVEMBRE DE 14 HEURES À 17 HEURES
- ▶ Murder party « Le mythe des 3 sorcières »
LE 19 NOVEMBRE À 20 HEURES
- ▶ Atelier reliures japonaises
LE 21 NOVEMBRE DE 10 HEURES À 11 H 30 AU SALON DU LIVRE DE SAINT-LYS
LE 28 NOVEMBRE DE 14 H 30 À 16 HEURES À LA MÉDIATHÈQUE DE VILLEMUR-SUR-TARN
LE 8 DÉCEMBRE DE 10 HEURES À 11 H 30 À LA MÉDIATHÈQUE DE L'ISLE-EN-DODON
- ▶ L'aventure Dewoitine
JEUDI 26 NOVEMBRE DE 14H30 À 16 HEURES
- ▶ Atelier Origami
LES VENDREDIS 27 NOVEMBRE, 11 ET 18 DÉCEMBRE DE 14 HEURES À 17 HEURES
- ▶ SOS archives privées : garder ou jeter ?
LE 3 DÉCEMBRE DE 17 H 30 À 19 HEURES
- ▶ Initiation à la généalogie pour les débutants
LE 10 DÉCEMBRE DE 14 HEURES À 16 HEURES



ARDIT L'OCCITAN



~ ~ ~
" Il faut profiter de toutes les occasions pour faire connaître l'occitan. "

ANDRÉ LAGARDE, MONSIEUR OCCITAN

Président du CREO (Centre régional de l'enseignement de l'Occitan) pendant 22 ans, André Lagarde continue de défendre la langue et la culture occitane.

À 95 ans, André Lagarde, ancien professeur d'espagnol au collège de Carbone, garde toujours un œil attentif sur l'actualité de la langue et de la culture occitanes. Instituteur, puis professeur de français, d'espagnol et d'occitan en collège, il fait partie en 1969 des cofondateurs du CREO (Centre régional de l'enseignement de l'Occitan) qu'il dirigera pendant 22 ans. « Je me souviens quand j'étais enfant, tout le monde parlait occitan. Aujourd'hui encore, dès que l'occasion se présente, au marché, quand je croise des amis, je parle occitan », glisse-t-il. « L'objectif était de fédérer les enseignants en langue occitane en Midi-Pyrénées et de mener des actions afin d'exister en dehors du cercle scolaire », explique André Lagarde depuis sa maison de Carbone.

À travers des stages, la production et la diffusion de matériel pédagogique, de journaux et ouvrages divers, des concerts, des spectacles, le CREO qui a compté jusqu'à 300 adhérents, assure la promotion de l'occitan. Mais selon André Lagarde la situation a changé aujourd'hui. « La crainte est de voir disparaître cette langue car elle n'est plus transmise dans les familles, ni parlée dans la rue ». Les solutions ? « que l'enseignement de l'occitan ne se limite pas à l'option au lycée mais qu'il soit proposé aux élèves de tous les niveaux. »

ANDRIU LAGARDA, MOSSUR OCCITAN

President del CREO (centre regional de l'ensenhament de l'occitan) pendent 22 ans, Andriu Lagarda contunha totjorn d'assegurar la defensa de la lenga e de la cultura occitanas.

A 95 ans, Andriu Lagarda, ancian professor d'espanhòl al collègi de Carbona, garda un uèlh dels pus atentius sus la lenga e la cultura occitanas. Regent, puèi professor de francés, d'espanhòl e d'occitan en collègi, fa partida en 1969 dels cofondators del CREO que va bailejar pendent 22 ans. « Me sovèni, quand èri pichon, tot lo monde parlava occitan. Uèi encara, quand s'encontra una escasença, al mercat, quand crosi amics, parli occitan, ça ditz dempuèi lo siu ostal de Carbona. L'objèctiu èra d'amassar los ensenhaires en lenga occitana en Miègjorn Pirenèus e de menar d'accions defòra del mitan escolar ».

Per estagis, produccion e difusion de material pedagogic, jornals e obratges diversès, concèrts, espectacles, lo CREO que comptèt fins a 300 aderents, assegura la promocion de l'occitan. Pr'auquò, segon Andriu Lagarda, la situacion, uèi, a cambiat. « La crenhença es de véser disparéisser aquela lenga qu'es pas mes transmessa dins las familhas, ni mes parlada per las carrièras ». Las solucions ? « Que l'occitan siá pas qu'una simpla opcion al licèu e que siá prepausat als escolans de totes los nivèus. »

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



13 > 15 NOVEMBRE

FESTIVAL BD DE COLOMIERS

Cette année, le festival de la BD de Colomiers se maintient dans une formule plus restreinte, pour mieux respecter les conditions sanitaires. Exit, le « salon des éditeurs » du Hall Comminges, l'évènement columérin, parmi les cinq plus grands festivals de bande dessinée de France, se recentre sur les spectacles, les ateliers et les expositions. Pour autant, l'objectif reste le même : « Donner une visibilité à de jeunes autrices et auteurs et les accompagner dans leurs premiers pas sur le chemin de la professionnalisation. Donner à voir la richesse de la bande dessinée indépendante dans toute sa diversité et sous toutes ses formes », explique Caroline Vauchère, maire adjointe déléguée à la culture. Un partenariat

avec le Conseil départemental a par ailleurs été mis place avec la création du Prix collégien de la BD en 2019. Des élèves de quatrième sont invités à plancher sur des albums destinés au jeune public, à apprendre les codes de la BD pour être en mesure de décerner leur grand prix en marge du festival. « En participant, les élèves se familiarisent avec la bande dessinée contemporaine, confrontent leur point de vue, débattent et construisent une argumentation », conclut Caroline Vauchère. L'an dernier, c'est la BD *Noire* d'Émilie Plateau, un documentaire graphique autour des droits civiques aux États-Unis, qui avait remporté le prix.

➔ INFOS : bdcolomiers.com

6 NOVEMBRE

DANSES ET CONTINENTS NOIRS

Dances et continents noirs offre au public une programmation intermédiaire en attendant une édition 2021 beaucoup plus riche. Axé sur la danse, la musique, le théâtre et le chant, le festival fait, cette année, la part belle à la jeunesse, avec des plateaux de jeunes artistes et compagnies s'exprimant en totale liberté. Dances et continents noirs rend aussi hommage à l'étoile de la danse contemporaine Carolyn Carlson et à sa compagnie qui fermera ses portes en 2021 à travers une masterclass et des spectacles comme *Crossroads to synchronicity*.

→ INFOS : jamescarles.com



4 > 28 NOVEMBRE

IMPULSEZ

Le festival Impulsez, c'est 23 spectacles « qui font davantage connaître le théâtre d'impro, sous ses différentes formes : matchs d'impro mais aussi doublages, spectacles de compagnies qui revêtent à chaque représentation un caractère unique », explique Gabriella Delon, chargée de communication de la Bulle carrée, organisatrice de l'évènement. Pour cette huitième édition, on ne rate pas la soirée d'ouverture et le match d'impro en présence de « All-Stars » ou encore *Casting* de la compagnie suisse Lausanne impro.

→ INFOS : bullecallee.fr



8 > 15 NOVEMBRE

FESTIVAL DU FILM DE MURET

Le festival muretain donne à voir des films d'auteur en avant-première dans une diversité de cultures et de genres. Il permet aussi aux spectateurs d'échanger avec les réalisateurs, scénaristes, producteurs et comédiens invités. À l'affiche, *Un triomphe* d'Emmanuel Courcol ou encore *True Mothers* de Naomi Kawase. « Notre choix se porte sur des films qui interrogent sur les problématiques du monde, axés sur les valeurs humanistes. Nous mettons l'accent sur des thématiques telles que l'égalité homme-femme, avec la mise en avant de réalisatrices. Nous explorons le droit à la différence, l'émancipation féminine, le vivre-ensemble, etc. », explique Jo Loubet, président de l'association Vive le cinéma à Muret, organisatrice du festival.

→ INFOS : festivaldufilmdemuret.fr



13 > 20 NOVEMBRE

BYPASS



Le Forum ByPass, produit par le Studio éole, rend hommage à la création musicale « qui a encore du mal à être présentée au public », explique Bertrand Dubedout, co-directeur artistique d'éole. Plus qu'un festival, le forum est axé sur la rencontre avec les artistes à travers des ateliers, des masterclass. Côté concerts, l'édition 2020 fera la part belle aux grands interprètes et musiciens comme Jean Geoffroy, aux jeunes compositeurs et aux femmes, notamment dans la soirée de clôture, *Voix d'elles* où trois compositrices se partagent l'affiche.

→ INFOS : studio-eole.com

18 > 22 NOVEMBRE

SÉQUENCE COURT MÉTRAGE



Séquence court métrage s'est donné pour mission de « valoriser le court, un format créatif qui manque d'espace de diffusion », explique François Caillebot, coordinateur du festival. Pendant cinq jours, l'évènement prévoit une centaine de films d'animation, jeune public, d'humour, des fictions, des documentaires, souvent en compétition. Cette année, on ne manque pas « la nuit du court », jusqu'à 3 heures du matin au Théâtre du Grand Rond ou la carte blanche donnée au festival Cinelatino.

→ INFOS : sequence-court.com

17 > 22 NOVEMBRE

MARIONNETTISSIMO

Lancé en 1990 par des passionnés, le festival aujourd'hui implanté à Tournefeuille « part à la découverte de la marionnette contemporaine et dépoussière un art, longtemps réservé au jeune public », explique Chloé Lalanne, sa directrice artistique. En 2020, ce sont 21 compagnies, internationales, nationales ou locales qui s'expriment à travers plus de 80 représentations. Parmi les temps forts du festival, le Marathon Marionnette propose le samedi, entre 15 heures et 21 heures, des spectacles courts qui invitent à créer son parcours. Marionnettissimo met aussi en lumière des artistes locaux, avec en ouverture, *Tumulte*, par le Blick Théâtre ou encore *La nuit est tombée sur Ithaque*, de la compagnie L'Essaimante au Théâtre du Grand Rond.

→ INFOS : marionnettissimo.com



© Sophie Cardassay

> 31 DÉCEMBRE

MUSIQUES ET MOTS ET + SI AFFINITÉS

Le théâtre Le vent des signes rend hommage à la création hybride et performative. Hybride, car il présente un festival pluridisciplinaire, mais aussi parce que les artistes programmés s'expriment eux-mêmes à la croisée des genres. On ira découvrir les cartes blanches à Sylvain Huc (photo) et cet original *les Histoires d'Amériques*. « Nous accueillons les spectateurs autour d'une œuvre inhabituelle, élargissant les espaces de notre quotidien », explique Anne Lefèvre, la directrice artistique.

→ INFOS : leventdessignes.fr



© Loran Chourrau

27 NOV. > 6 DÉC.

RENCONTRES DU CINÉMA ITALIEN

Les Rencontres du cinéma italien de Toulouse « programment des films contemporains, à l'affiche ou primés cette année dans les plus grands festivals. Ceux qui correspondent à nos critères de qualité », explique Christine Grèzes, présidente du festival. Pour cette édition, les rencontres rendent notamment un hommage à Federico Fellini et Alberto Sordi à l'occasion du 100^e anniversaire de leur naissance. En tout, ce sont plus de vingt films projetés dont la moitié en compétition, dans la Ville rose mais aussi à Ramonville-Saint-Agne, Blagnac, Aucamville, Auterive, Castelmaurou, L'Union, Saint-Geniès-Bellevue, Castelnest, Castanet-Tolosan et Grenade.

→ INFOS : cinemaitalientoulouse.com



© DR

25 > 29 NOVEMBRE

TERRES D'AILLEURS

© Terres d'Ailleurs, Toulouse

« Notre festival a pour objectif de faire prendre conscience de la fragilité de notre planète à travers l'émerveillement », explique Jade Pujol, chargée de projet Terres d'ailleurs. Co-organisé avec le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, Terres d'ailleurs donne la parole à des auteurs, des scientifiques, des explorateurs, des artistes à travers des expositions, des ateliers, des projections et des rencontres pour les scolaires et le grand public. On ne rate pas la soirée hommage à Paul-Émile Victor avec la projection d'un documentaire de Stéphane Dugast.

→ INFOS : deliresdencre.org/festival-terre-dailleurs/toulouse

> 3 JANVIER

LES PORTRAITS DE GERMAINE CHAUMEL AUX OLIVÉTAINS

© DR

À Saint-Bertrand-de-Comminges, les Olivétains accueille *L'art du portrait, les insolites*, une exposition d'une quarantaine d'œuvres inédites de la photographe toulousaine de l'avant-garde Germaine Chaumel (1898-1982). L'occasion de découvrir des instants de vie intemporels, saisis sur le vif ou mis en scène, empreints de beauté, d'humanisme et de facétie. Entrée libre.

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr

Retrouvez toute
la programmation culturelle
du Conseil départemental
sur le site :

CULTURES.HAUTE-GARONNE.FR

MES LOISIRS

TEMPS LIBRE



LA RECETTE DU CHEF

ÉMINCÉ DE VOLAILLE AU MIEL ET AUX ÉPICES

● 4 PERS. ● 45 MINUTES



VALÉRIE ENJALBERT,

Collège Albert Camus, à Villemur-sur-Tarn

600 gr émincé de volaille

1 gros oignon

1 càc ail pulpe

½ càc cumin

½ càc rase 4 épices

1 càc curry brut

3 càc miel

5 càc sauce soja

5 càc jus de citron

2 càc raisins secs :

½ ananas frais ou

250 gr en conserve

20 gr bouillon de volaille

20 gr amandes effilées

La veille, mettre les raisins secs à réhydrater dans de l'eau chaude.

Éplucher les oignons et les émincer. Couper l'ananas en cubes. Torrifier les amandes à la poêle ou au four sans matière grasse.

Faire rissoler la viande dans de l'huile d'olive.

Ajouter les oignons, l'ail, les épices, le miel et la sauce soja, laisser réduire quelques minutes et déglacer avec le jus de citron.

Mouiller avec le bouillon de volaille dilué selon les indications de la boîte, porter à ébullition, ajouter les raisins réhydratés et égouttés et l'ananas.

Poursuivre la cuisson 15 à 20 minutes, rectifier l'assaisonnement et terminer avec les amandes effilées.

Pour une sauce un peu plus concentrée, laisser mijoter à tout petit feu 10 minutes de plus.

N.B. : ce plat s'accommode très bien avec des patates douces, du potimarron ou des carottes sautées persillées.

Une partie des produits utilisés pour la confection des repas servis aux collégiens est issue de filières SIQO et AB.



EN DIRECT DE NOS RÉSEAUX SOCIAUX



@cd.hautegaronne

La performance du tennisman haut-garonnais **Hugo Gaston** a été particulièrement suivie et commentée sur notre page Facebook lors de sa participation remarquable au tournoi de Roland-Garros en octobre.



@hautegaronne

Retrouvez les interviews décalées des artistes réalisées lors du festival **Jazz sur son 31**.



Conseil départemental de Haute-Garonne

Retrouvez l'interview de **Jean-Louis Étienne**, médecin et explorateur originaire du Tarn, lors de son passage au Conseil départemental pour une conférence autour de la sauvegarde de la planète.



LE PORTRAIT

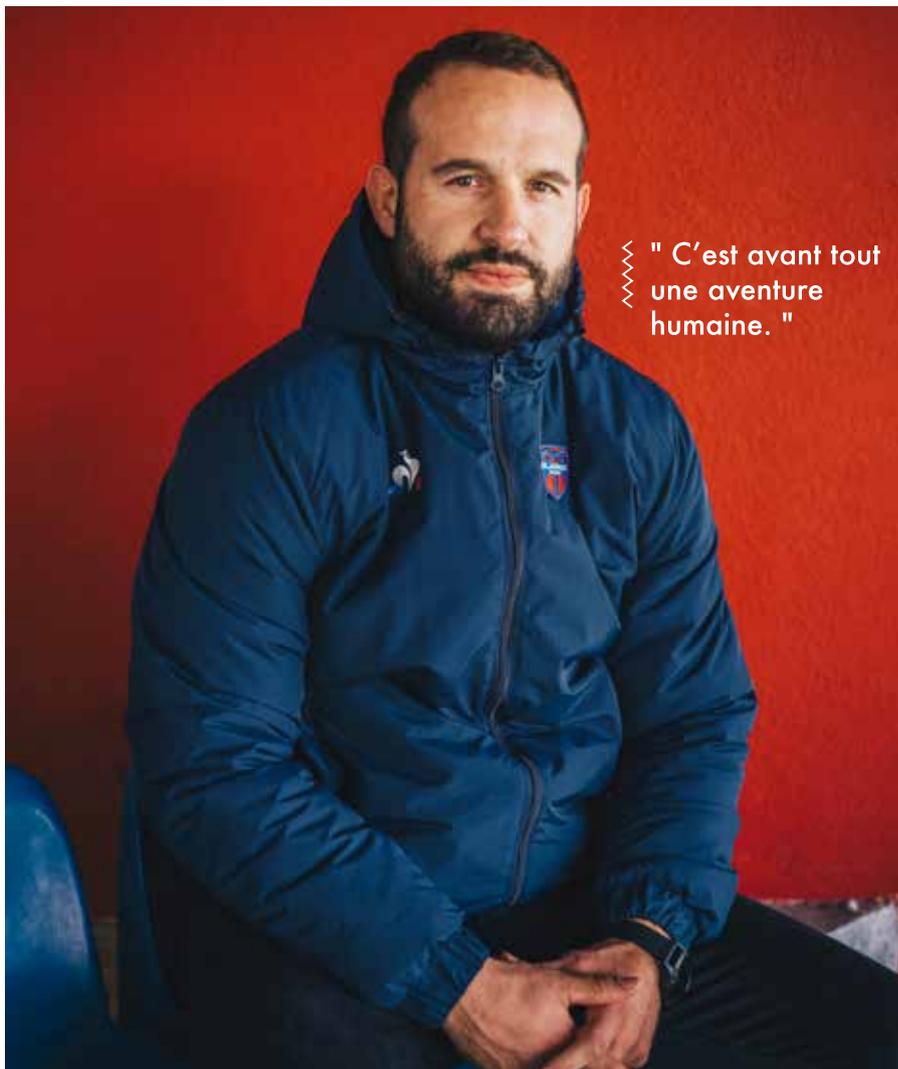
Frédéric Michalak, RUGBYMAN CITOYEN

Deux ans après une retraite sportive qui mettait un terme à une carrière riche en titres et trophées (six coupes d'Europe, trois grands chelems, une Currie Cup, trois boucliers de Brennus raflés entre Toulouse, Toulon et l'Afrique du Sud), Frédéric Michalak a endossé le costume de patron de club. Habitué des crochets et des accélérations aptes à dérouter ses adversaires, Frédéric Michalak surprend également dans sa carrière post-rugby : l'ancien enfant prodige du Stade Toulousain est depuis 2016 le propriétaire du Blagnac Rugby à quelques kilomètres des Sept-Deniers. « Mon frère et mes meilleurs amis ont joué au Blagnac Rugby. Quand mon associé Benoît Trey m'a sollicité alors que le club était en difficulté, j'ai mis le nez dedans. C'est avant tout une aventure humaine », commente l'ancien joueur des Rouge et noir.

« **Le rôle du Blagnac Rugby dépasse le cadre purement sportif.** »

Le Département partenaire

Avec 750 licenciés, une équipe féminine en élite 1 (1^{er} division) qui compte plusieurs internationales dans ses rangs, une équipe masculine en Nationale (3^{er} division) et une dynamique école de



« C'est avant tout une aventure humaine. »

rugby, le Blagnac Rugby vise le haut niveau dans le cadre de son projet Cap 2022. Lancé en 2016, ce projet de développement du club a notamment pour objectif de mettre les sections féminines et masculines à égalité d'ici 2022, année du centenaire du club. Un projet dans lequel le Conseil départemental est investi. « C'est important d'avoir un partenaire comme le Département à nos côtés car notre rôle dépasse le cadre purement sportif », explique encore Frédéric Michalak.

Un rôle social et sociétal

« Nos missions ne s'arrêtent pas au stade et au terrain. En tant que club de la ville de Blagnac, nous avons un rôle social et sociétal à jouer. » En dehors des entraînements et des matches, le club a mis en place des cours de soutien scolaire auprès

de ses jeunes licenciés et des interventions en milieu scolaire dans les écoles, collèges et lycées. Les questions de l'emploi et de la formation demeurent également des priorités dans un monde du rugby où vivre décemment de sa passion peut se révéler aléatoire et où la question de l'après-carrière apparaît cruciale. « Afin de préparer l'après-rugby pour nos joueuses et joueurs, nous avons mis sur pied une commission "emploi et formation" qui propose un accompagnement. Elle fédère nos partenaires, qui peuvent proposer des emplois ou des formations, ou faire le lien avec des acteurs importants du secteur comme Pôle emploi par exemple. » Tissant également des liens avec le monde culturel, le Blagnac Rugby de Frédéric Michalak démontre son engagement citoyen au quotidien.